



OFFICE DE LA CULTURE

RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2021



JURA  **CH**
RÉPUBLIQUE ET CANTON DU JURA

SOMMAIRE

3 PRÉFACE

4-7 OFFICE DE LA CULTURE

8-11 2021, ANNÉE DE PANDÉMIE

12-19 PROMOTION CULTURELLE

ÉCLAIRAGES:

– CE QU'UN THÉÂTRE PEUT OFFRIR AU JURA

– LE CONSEIL DE LA LANGUE FRANÇAISE – ENTRE LANGUE, POLITIQUE ET CULTURE: UN ESPACE DE DÉBAT

20-27 ARCHIVES CANTONALES JURASSIENNES

ÉCLAIRAGE:

– LA PRATIQUE DU JUDAÏSME AU CAMP DE TRAVAIL DE BOURRIGNON, 1943-1944

28-35 BIBLIOTHÈQUE CANTONALE JURASSIENNE

ÉCLAIRAGE:

– UNE VISITE AU FONDS ANCIEN

36-43 MUSÉES DANS LE CANTON

44-51 MONUMENTS HISTORIQUES

ÉCLAIRAGE:

– LA VIEILLE VILLE DE SAINT-URSANNE RAJEUNIE

52-59 ARCHÉOLOGIE ET PALÉONTOLOGIE CANTONALE

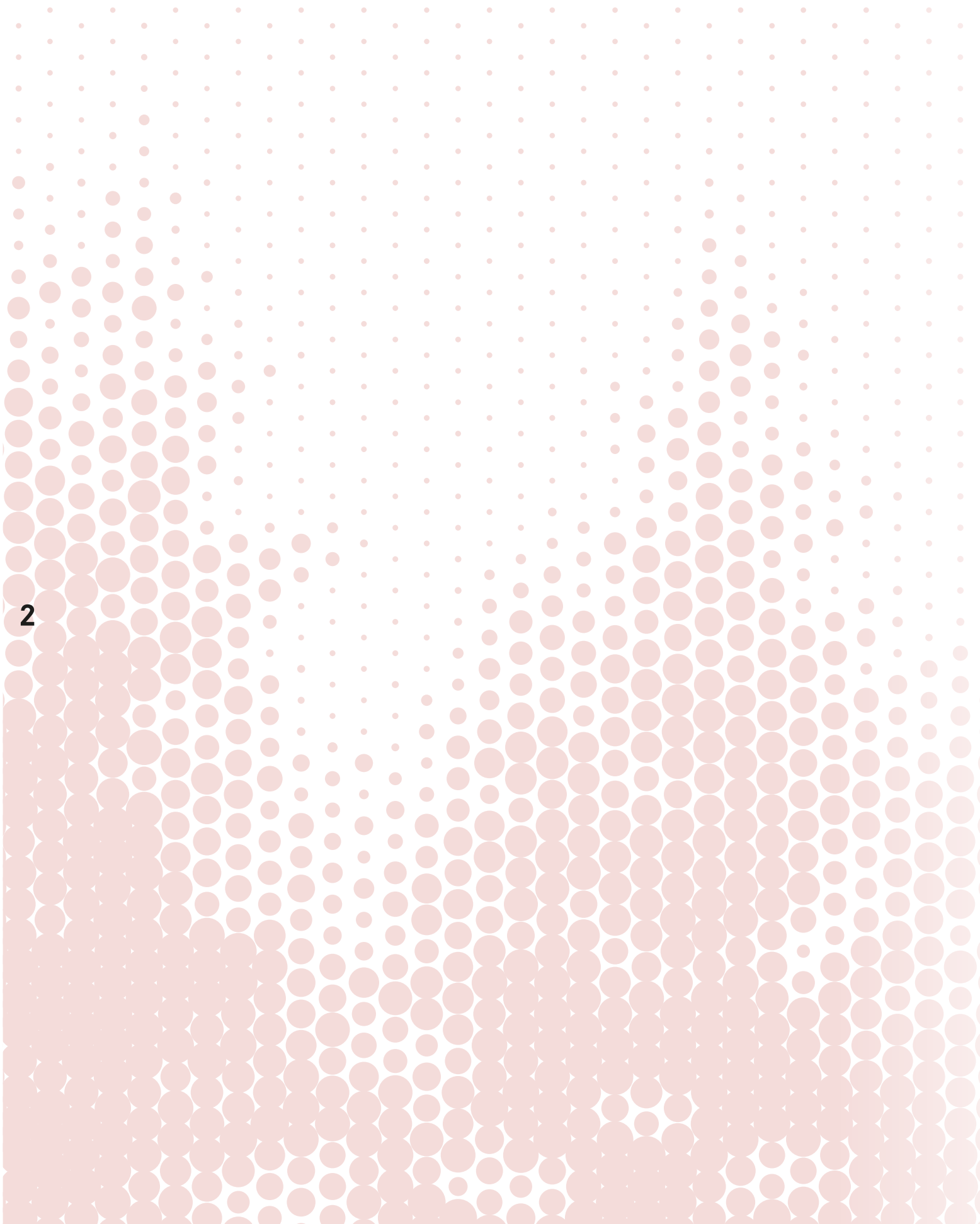
ÉCLAIRAGE:

– LE CHÂTEAU D'ASUEL LIVRE QUELQUES-UNS DE SES SECRETS

60-61 L'OFFICE DE LA CULTURE DANS LES MÉDIAS

62 PUBLICATIONS 2021 ET IMPRESSUM

Les vignettes illustrant le présent rapport sont d'origine, signées Tristan Solier. Elles accompagnent chaque présentation des sections de l'Office de la culture.



PRÉFACE

Que retiendra-t-on d'ici dix ans de l'année culturelle 2021 dans le Jura ? Mettra-t-on prioritairement l'accent sur la crise sanitaire et ses impacts sur la culture ou sur l'ouverture du Théâtre du Jura à Delémont ? Quel regard porterons-nous sur l'introduction du nouveau système de gestion des bibliothèques Rero+ intervenu à l'été ? Nous souviendrons-nous que ce fut cette année-là le centenaire de la naissance de Roland Béguelin et qu'à cette occasion, les archives photographiques du premier secrétaire général du Rassemblement Jurassien ont été mises en ligne et à disposition du public ? Parions que 2021 restera aussi dans les mémoires comme l'année de conclusion des fouilles archéologiques à Saint-Ursanne. Nos connaissances de la belle cité médiévale seront alors considérablement enrichies grâce à elles. Nous aurons en tête également que c'est cette année-là, à la faveur de projets de transformation financés par le Canton et la Confédération pour relancer les activités après la pandémie, que le Centre culturel régional de Delémont a défini une stratégie de mutation exemplaire. Et que trois musées d'importance cantonale (Musée de l'Hôtel-Dieu de Porrentruy, Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont et Musée jurassien des arts de Moutier), en collaboration avec la Collection jurassienne des beaux-arts, ont initié un projet d'*e-vitrine* commune pour mieux faire découvrir le patrimoine artistique du canton. Et ce ne sont là que deux exemples parmi les nombreux projets originaux et inventifs soutenus en 2021 pour amorcer ce que nous espérons être la reprise définitive des activités culturelles.

Quel que soit le souvenir qui marquera le public de demain, le rapport d'activité annuel de l'Office de la culture que j'ai le plaisir de préfacier, témoigne d'un important travail. Il est le fruit d'une équipe engagée, motivée et qualifiée que je tiens à remercier chaleureusement. Je ne saurais oublier qu'outre leurs nombreux projets, les différentes sections de l'OCC, c'est-à-dire les Affaires culturelles, la Bibliothèque cantonale, les Archives cantonales, l'Archéologie et paléontologie et les Monuments historiques, assurent quotidiennement et avec soin, patience et professionnalisme un service courant aux citoyennes et citoyens. La discrétion avec laquelle ces tâches sont réalisées ne doit pas faire oublier leur importance.

2021 fut également une année de douloureuses séparations. Bernard Migy et Tayfun Yilmaz, deux anciens collaborateurs de la Section d'archéologie et de paléontologie, nous ont subitement quittés. En juillet, l'Office de la culture a eu la tristesse de perdre sa chère collègue, Nathalie Jolissaint, employée depuis plus de vingt années, au sein de la Bibliothèque cantonale et depuis quelques années également au service de la Bibliothèque des tribunaux jurassiens. Je réitère ici ma plus profonde sympathie à leurs proches et à leurs collègues.

Le service a su, malgré tout, se tourner vers l'avenir. L'intégration de Moutier et la relance des activités culturelles post-pandémie posent de nouvelles questions passionnantes. Une refonte des bases légales visant une modernisation et une simplification des procédures est en cours. Elle accompagnera un travail constant et vigilant de l'Office de la culture afin de rester à l'écoute du public, des actrices et des acteurs culturels de notre canton.

Bonne lecture.



Martial COURTET
Ministre de la formation,
de la culture et des sports.

OFFICE DE LA CULTURE

Christine SALVADÉ
Cheffe de service

LA CULTURE, VACCIN CONTRE L'IGNORANCE

4

Nous aurions préféré ne plus en parler. Reprendre le cours de nos activités comme avant – ou mieux qu'avant – la pandémie de coronavirus. Faire briller de mille feux la riche culture de notre canton, celles et ceux qui la font et que l'Office de la culture encadre et soutient. Mais l'année culturelle 2021 a été, une fois de plus, marquée par la crise sanitaire. Nous l'avons beaucoup dit: les artistes ont pâti de cette crise. D'abord en étant empêchés d'exercer leur métier, de réunir leur public, de jouer et de chanter. La situation l'exigeait, et la plupart l'ont accepté. Mais les artistes ont subi une autre blessure, plus profonde: la crise de la reconnaissance.

En Suisse, jamais le qualificatif de « non essentiel » n'a été utilisé pour ce que concerne la culture. Mais l'inégalité est bien là. En janvier 2021, une modification de l'ordonnance fédérale sur les mesures destinées à lutter contre l'épidémie de COVID-19 en situation particulière a donné l'occasion à la Confédération d'établir la liste des « biens de première nécessité et de consommation courante ». Sa lecture est intéressante: on y trouve par exemple les couches pour bébé, les produits cosmétiques, les fleurs coupées, le matériel de bricolage et de jardinage, même les journaux et les revues. Mais aucune trace du livre, de l'œuvre d'art, du disque pour ceux qui tiendraient encore à la matérialité. Côté service, l'accès aux musées, aux théâtres et autres lieux de culture a été restreint alors que d'autres commerces restaient ouverts.



À chaud, les artistes et organisateurs de spectacles ont protesté contre ce manque de reconnaissance. Les façades des lieux de culture ont été illuminés de rouge et c'était à juste titre. Mais aujourd'hui, nous devons aller plus loin dans la réflexion. Pourquoi la culture n'est-elle pas reconnue comme une nécessité? Qu'avons-nous fait – ou oublié de faire – pour en arriver là?

Le regard des artistes est déterminant pour comprendre la société, pour l'interroger et la faire évoluer. Le Canton du Jura en sait quelque chose, lui dont la naissance doit tant aux poètes et aux peintres. La préservation du patrimoine et la conservation des archives administratives et historiques, des monuments, des pièces archéologiques nous permettent d'éclairer notre passé, de savoir d'où l'on vient et, par exemple, sur quelles valeurs nous avons bâti nos démocraties. La culture est un vaccin contre l'ignorance. Cela vaut la peine de le rappeler à l'époque où la guerre version moyenâgeuse fait son retour en Europe. Evidemment, cette nécessité-là est plus compliquée à expliquer que celle d'une couche pour bébé ou d'une crème de jour. Cela demande du temps et un peu de réflexion. C'est exactement ce qui fait défaut, actuellement et plus encore en temps de crise.

Transmettre les valeurs culturelles, exposer la population à sa culture et à celle des autres, l'aider à vaincre ses préjugés et à offrir sa curiosité à l'œuvre inconnue, voilà notre mission pour vaincre l'ignorance. Les actions de médiation sont nombreuses dans le canton du Jura, que ce soit en milieu scolaire, dans les musées, les bibliothèques ou dans les lieux de spectacles. Le Théâtre du Jura en a fait un axe fort. L'exposition de la Collection jurassienne des beaux-arts dans les écoles du postobligatoire, initiée par l'Office de la culture, va dans le même sens. Mais nous devons encore aller plus loin pour réduire le fossé entre les lieux de culture et la population. Œuvrer pour que chaque citoyenne et chaque citoyen jurassien, quels que soient son âge, sa classe sociale, sa langue et son niveau de formation, se sente invité et intéressé. Soyons honnêtes, il reste encore beaucoup à faire pour que la culture prenne la place qui lui est due dans la liste des biens de première nécessité.

MERCI

Merci au personnel de l'Office de la culture et aux collaboratrices et collaborateurs temporaires, stagiaires et civilistes qui y ont travaillé en 2021.

Office de la culture

Christine Salvadé, Renata Bisol Salomoni, Josiane Borruat, Vincent Dobler, Christian Dubail, Laurène Meusy, Chantal Meyer, Coralie Neukomm, Christelle Richard, Dorina Schaller, Julie Tobler, Alexandre Vallat.

Promotion culturelle

Valentin Zuber, Noémie Mouche, Élodie Paupe, Isaline Petitat.

Archives cantonales jurassiennes

Antoine Glaenzer, Aurore Bernasconi, Clément Boesch, Charlotte Burri, Romain Cuttat, Mélinda Fleury, Quentin Frossard, Marc Gigon, Nathan Gyger, Samuel Ischer, Loïc Moine, Joris Montavon, Alexandre Morel, Carine Pomodoro, Faustin Richert, Florent Saunier, Dylan Schaldenbrandt, Sophie Trémolat, Jonas Venzin, Lucas Vezzoli, Loris Wallimann.

Bibliothèque cantonale jurassienne

Géraldine Rérat-Ouvray, Mehmet Atici, Aurore Bernasconi, Julien Berberat, Bruna Cassimiro, Martine Cattin Meury, Emma Cerf, Séverine Choffat, Valentin Christe, Othilie Dubail, Etienne Heintz, Nathalie Jolissaint, Chiara von Kaenel, Loris Lachat, Lauranne Latscha, Hélène Merçay, Coline Meury, Océane Noirat, Ralph Périat, Joan Quiquerez, Aline Rais Hugi, Martin Riedo, Séverine Schmidlin, Aurélien Schnepf, Louna Seuret, Laurence Theubet, Tanguy Theurillat, Roman Wüthrich.

Monuments historiques

Marcel Berthold, Lucie Hubleur.

6

Archéologie cantonale

Robert Fellner, Ursule Babey, Léonard Baumgartner, Maurice Bosatta, Pascal Braulin, Léo Chappuis, Styve Chételat, Luca Adriano Durante, Vincent Légeret, Audrey Liardon, Joshua Liehti, Nicolas Loutenbach, Geoffroy Luisoni, Lucienne Maître, Yves Maître, Karine Marchand, Sari Onur, Catherine Rebetz, Céline Robert-Charrue Linder, Martine Rochat, Vladimir Sanchez, Seynel Suvackci, Julien Volery.



Le personnel de l'Office de la culture en 2021.




HOMMAGE À NATHALIE JOLISSAINT (1965-2021)

L'Office de la culture, et plus particulièrement l'équipe de la Bibliothèque cantonale jurassienne (BiCJ), ainsi que celle de la Bibliothèque des tribunaux jurassiens (BJT), a eu la tristesse de perdre une collaboratrice précieuse, généreuse et consciencieuse en juillet 2021.

Nathalie Jolissaint est entrée en fonction en février 2001 comme bibliothécaire coordinatrice. Dès 2003, elle a été impliquée dans la migration informatique vers RERO (Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale) et a très rapidement fait le lien entre les collègues des différentes institutions, en particulier celles des cantons de Neuchâtel et du Jura. Toujours positive, Nathalie Jolissaint était responsable de la gestion des périodiques à la BiCJ. Depuis 2019, elle s'est engagée dans les projets de numérisation de la presse. Après avoir mené à bien la mise en ligne du journal *Le Jura*, elle a participé à la constitution de l'Association pour la numérisation et la mise en valeur de la presse jurassienne en collaboration avec les éditeurs des journaux *Le Franc-Montagnard* et *L'Ajoie*. En parallèle de son travail à la BiCJ à 50 %, Nathalie a occupé le poste de bibliothécaire à la Bibliothèque des tribunaux à 30 %. Dans le cadre de son activité au château de Porrentruy, outre la gestion courante de la bibliothèque, Nathalie a complètement réorganisé les lieux et réaménagé les locaux afin de libérer des espaces pour le travail de la justice.

Nathalie cultivait le partage et les échanges et elle a su en faire profiter généreusement ses collègues qui garderont d'elle un souvenir lumineux.



2021, ANNÉE DE PANDÉMIE

8

Élodie PAUPE et Valentin ZUBER

UNE NOUVELLE ANNÉE MARQUÉE PAR LE COVID

À nouveau, l'année 2021 a été marquée par la pandémie de Covid-19. Certes, la situation a été bien différente de celle que nous avons connue en 2020, le pays n'ayant plus vécu à proprement parler de « confinement », mais l'impact sur le secteur de la culture est indéniable. De ce fait, les activités de l'Office de la culture ont été encore fortement affectées par la réalité pandémique. Concrètement, les aides Covid dans le secteur de la culture mises en place au début de la crise sanitaire et financées paritairement par le Canton et la Confédération ont été prolongées durant toute l'année 2021.

Grande nouveauté, le Conseil fédéral a prévu un paquet d'aides à la relance, les « projets de transformation ». Ce nouveau dispositif de soutien a pour but de permettre à une entreprise culturelle de se réformer durablement ou de réorienter son modèle pour attirer de nouveaux publics. L'idée était de passer du sparadrap, les indemnités, à la cicatrisation, les projets de transformation. En effet, ces contributions servent directement la relance. Pour ce faire, la Confédération et les cantons ont fait entrer en vigueur des bases légales spécifiques et débloqué de nouveaux moyens financiers pour l'année 2021.

Ainsi, pour cette phase, une part fédérale de 774 300 francs avait été réservée pour le Jura. Comme en 2020, il a fallu convoquer une part cantonale égale, afin de pouvoir mettre en place ce dispositif paritaire. La part cantonale miroir a ainsi été constituée de 400 000 francs inscrits au budget de l'État jurassien et d'un soutien de l'Organe de répartition jurassien de la Loterie romande de 374 300 francs. Avec un peu plus d'un million et demi, le Canton du Jura avait de quoi soutenir la relance culturelle et affronter ce que l'on pensait être la fin de la crise au tout début de l'année 2021.

DES BESOINS PLUS CONSÉQUENTS

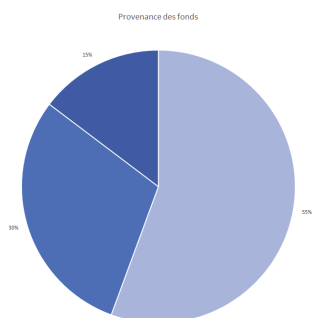
Chacun connaît la suite, les choses ne se sont finalement pas déroulées exactement comme prévu. En effet, alors que l'on imaginait les besoins en indemnisation diminuer petit à petit, la pandémie a connu un sursaut important. Ainsi, il y a eu encore beaucoup de cas à indemniser, parallèlement à l'octroi des aides aux premiers projets de transformation. Très rapidement, au début de l'année 2021, l'Office de la culture a estimé, sur la base des dépenses de la première période et des demandes qui lui parvenaient, que l'argent débloqué n'allait pas suffire. C'est la raison pour laquelle le Gouvernement a demandé un complément au Parlement jurassien qui a octroyé, en mai, un crédit supplémentaire de deux millions de francs, dont un million devait provenir de la Confédération. Cette démarche s'est déroulée parallèlement à une demande similaire du Conseil fédéral auprès des deux Chambres fédérales. Ces dernières, qui débattaient de ce sujet à quelques jours d'intervalle, ont débloqué en juin une enveloppe supplémentaire de 140 millions de francs à l'intention des cantons. Le million jurassien était ainsi garanti. Nous en étions là à l'été 2021. Venons-en à l'automne.

UNE REPRISE PROGRESSIVE

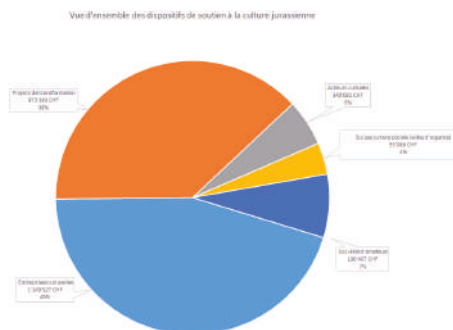
La pandémie, qui n'en était pas à une surprise près, a évolué de façon inattendue. La Suisse a ainsi rencontré une vague de cas d'une ampleur inégalée lors de la deuxième moitié de l'année 2021. Pourtant, les mesures sanitaires n'ont pas été durcies. Avec l'entrée en vigueur généralisée du certificat Covid en septembre, les lieux culturels sont restés ouverts. Nous l'avons constaté très concrètement : les pertes financières ont été nettement moins lourdes dans la deuxième partie de l'année puisque les milieux culturels ont pu travailler. Par conséquent, le crédit supplémentaire octroyé par le Parlement jurassien n'a pas été complètement utilisé. Il s'agit là d'une bonne nouvelle : cela signifie que le secteur économique de la culture jurassienne a tenu le choc sur le deuxième semestre malgré les mesures sanitaires en vigueur.

PLUS DE 2,5 MILLIONS POUR LA CULTURE JURASSIENNE

Ainsi, ce sont plus de 2,548 millions de francs qui ont été octroyés à la culture jurassienne en 2021. En 2020, ce montant était de 1,689 million. Ce total est composé des sommes suivantes: les entreprises culturelles ont été indemnisées pour 1,149 million de francs; les actrices et acteurs culturels ont été indemnisés pour 140 081 francs; des contributions aux projets de transformation ont été accordées pour 973 190 francs. Il est à signaler que toutes ces aides ont été financées paritairement par le Canton et la Confédération, mais octroyées directement par la République et Canton du Jura. Il importe en outre d'ajouter à cela, les aides suivantes qui ont été intégralement financées par la Confédération: 95 086 francs pour des aides d'urgence aux actrices et acteurs culturels octroyées par l'organisme Suisseculture Sociale; 90 467 francs pour des indemnités octroyées par les faïtières aux sociétés d'amatrices et d'amateurs. Dès lors, sur l'ensemble des aides versées en faveur de la culture jurassienne, 55 % du total provient de fonds fédéraux, 30 % de fonds cantonaux et 15 % du soutien de la délégation jurassienne à la Loterie romande.



Provenance des fonds mobilisés pour soutenir la culture jurassienne en 2021.

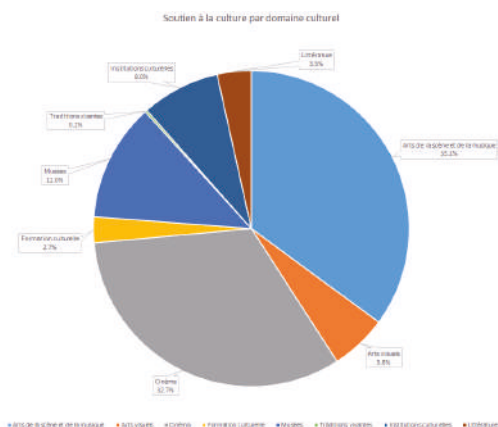


Aperçu des aides octroyées à travers les différents dispositifs de soutien à la culture jurassienne en 2021.

10

DOMAINES DIVERSEMENT TOUCHÉS

La majeure partie des indemnités octroyées par l'Office de la culture, 35,1%, est allée vers des institutions ou des artistes dans le domaine des arts de la scène (théâtre, musique, cirque, danse). Suit le domaine du cinéma (diffusion, production, technique, distribution) qui a reçu 32,7% des contributions. Les autres domaines concernés par les aides Covid sont les suivants: musées (12%), institutions et centres culturels (8%), arts visuels (5,8%), littérature (3,5%), formation culturelle (2,7%) et traditions vivantes (0,2%). Il faut préciser ici que ces deux derniers secteurs ne figurent pas dans l'ordonnance fédérale qui régit le soutien à la culture, mais ont été ajoutés par le Canton du Jura à son ordonnance d'application.



Répartition des soutiens octroyés en 2021 par le Canton du Jura selon les domaines culturels.

SE TRANSFORMER POUR CONTINUER

Un nouveau dispositif a fait son apparition en 2021 pour lutter contre les effets de la pandémie: le projet de transformation. Il s'agit véritablement d'un mécanisme de relance qui doit permettre aux entreprises culturelles de développer un projet visant la restructuration fonctionnelle ou la réorientation afin de capter de nouveaux publics. En ligne de mire figurent toujours la pérennisation de l'entreprise et la lutte contre les effets à long terme de la crise économique et structurelle liée au Covid. Selon l'ordonnance fédérale, les charges de ces projets peuvent être soutenues au maximum jusqu'à 80%, avec un plafond à 300 000 francs. Là aussi, le financement est paritaire entre la Confédération et les cantons. Chaque canton est compétent pour décider de l'entrée en matière et du montant. Par ailleurs, il est à signaler que les cantons romands ont créé un système commun pour gérer les projets intercantonaux.

Dans le Jura, à l'instar de ce qui s'est fait dans d'autres cantons, il a été décidé de passer par un système de mise au concours, avec un jury interne à l'Office de la culture qui adresse un préavis à l'autorité compétente. Conscient des limites financières à disposition et souhaitant véritablement gérer ces projets dans le cadre d'une politique culturelle bien définie, le Canton du Jura a procédé à trois mises au concours au cours de l'année 2021. Au terme de ces trois échéances, 29 dossiers ont été reçus parmi lesquels 15 ont été soutenus. Ces projets doivent durablement transformer une institution culturelle, avec une plus-value importante en matière de politique culturelle. Ainsi, en 2021, les projets suivants ont été soutenus (certains en plusieurs volets):

- Le P'tit du Gros et le Chant du Gros, Le Noirmont (projet Chant du P'tit et diffusion en continu);
- SAS, Delémont (mise en place d'une gestion informatique globale);
- Les musées jurassiens: Musée jurassien d'art et d'histoire, Delémont; Musée de l'Hôtel-Dieu, Porrentruy; Musée jurassien des arts, Moutier (gestion en ligne des collections);
- Le Théâtre du Jura, le Centre culturel régional de Delémont et le Centre culturel du district de Porrentruy (mutualisation de la billetterie);
- Centre culturel du district de Porrentruy (projet de scènes en ville);
- Centre culturel régional de Delémont (transformation et accompagnement, projet Fêtes de villages);
- École jurassienne et Conservatoire de Musique, Delémont (présentation des activités en capsules vidéos);
- Outside the Box, Delémont (projet de *e-cinéma*, projet intercantonal);
- Cie LACSAP Transcénique, Courtételle (transformation en compagnie bilingue);
- Association interjurassienne des centres culturels (pérennisation d'Evidanse et mutualisation avec le Théâtre du Jura);
- Visarte.jura, Delémont (projet Aux arts!);
- Musique des Lumières, Bienne et Le Noirmont (production audiovisuelle et concept marketing);
- Delémont'BD, Delémont (promotion en Suisse alémanique).

Ces projets, par leur diversité et leur qualité, témoignent d'une nécessité profonde du secteur culturel de se réinventer et de trouver des solutions à des problèmes structurels causés ou rendus saillants par la pandémie. L'Office de la culture est fier de pouvoir accompagner ces institutions, qui font preuve de résilience et de persévérance. S'il fallait tirer un bilan culturel de cette pandémie, c'est que, bien que mis à mal, le secteur culturel n'a pas lâché. Les institutions phares, les projets populaires ont tenu le coup et seront encore là dans les années à venir.



12

PROMOTION CULTURELLE

Valentin ZUBER
Délégué à la promotion culturelle

DESCRIPTION ET MISSIONS

Rattaché à la tête de l'Office de la culture, le délégué à la promotion culturelle assure la promotion des activités culturelles des artistes jurassiens, qu'il s'agisse des arts visuels, des arts de la scène, du cinéma, de la littérature, ainsi que des musiques classiques et actuelles.

Il contribue notamment à encourager des activités culturelles assumées par des associations, groupes ou personnes, à soutenir la création artistique, la recherche, l'animation, la formation aux métiers des arts et la promotion des activités culturelles, à mettre en œuvre une politique culturelle afin de soutenir les projets, à contribuer à la diffusion du patrimoine culturel jurassien vivant et aux échanges culturels.

EN CHIFFRES

900 000 CHF
**LE TOTAL DES AIDES
PONCTUELLES**

921 835 CHF
**LE TOTAL DES AIDES
PÉRIODIQUES
AUX ASSOCIATIONS
CULTURELLES**

ASSOCIATIONS CULTURELLES SOUTENUES EN 2021 (EN CHF)

57 000	—	ATELIER DE GRAVURE, MOUTIER
140 000	—	CENTRE CULTUREL DU DISTRICT DE PORRENTROY (CCDP)
96 000	—	CENTRE CULTUREL RÉGIONAL DE DELÉMONT (CCRD)
42 750	—	CENTRE DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE, DELÉMONT
17 100	—	COMPAGNIE EXTRAPOL, DELÉMONT
66 650	—	COORDINATION JEUNE PUBLIC
23 750	—	CRESCENDO
14 250	—	ENSEMBLE DE CUIVRES JURASSIEN
71 250	—	ESPACE CULTUREL CAFÉ DU SOLEIL, SAIGNELÉGIER
23 750	—	ESPACE D'ART CONTEMPORAIN (LES HALLES), PORRENTROY
13 245	—	FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS CULTURELLES DES FRANCHES-MONTAGNES
5 700	—	FÉDÉRATION JURASSIENNE DES SOCIÉTÉS DE THÉÂTRE AMATEUR
24 700	—	FÉDÉRATION JURASSIENNE DE MUSIQUE
2 850	—	FÉDÉRATION DES PATOISANTS
11 400	—	FONDATION SUR-LA-VELLE, LE NOIRMONT
19 000	—	MUSIQUE DES LUMIÈRES
3 000	—	ORCHESTRE DE CHAMBRE JURASSIEN, DELÉMONT
4 750	—	ORCHESTRE DE LA VILLE DE DELÉMONT
63 080	—	SOCIÉTÉ JURASSIENNE D'ÉMULATION
600	—	UNION DES CHANTEURS JURASSIENS
123 750	—	UNIVERSITÉ POPULAIRE JURASSIENNE
7 500	—	URSINIA, SAINT-URSANNE

832 075 TOTAL (CHF)

FAITS MARQUANTS

QUAND LE P'TIT DEVIENT GROS

Pandémie oblige, il n'y a pas eu d'édition du célèbre festival du Chant du Gros en 2020. Le Chant du' a d'ailleurs pris cette sage décision en concertation avec les autres principaux festivals musicaux de Suisse romande, qui ont tous été annulés. Voyant que la pandémie ne serait sans doute pas terminée de sitôt, l'équipe du festival franc-montagnard a imaginé une édition 2021 « Covid-compatible », pour utiliser un néologisme devenu à la mode. La programmation a d'ailleurs été faite en collaboration avec l'équipe du P'tit du Gros. Pour se préparer à cela, les organisateurs du Chant du' ont géré les flux de public lors d'un concert-test avec l'Ensemble de cuivres jurassien en décembre 2020 à Glovelier. Au final, cette édition du Chant du P'tit a été une bulle d'oxygène pour de nombreux festivaliers et a permis de s'essayer à la diffusion en ligne. Et en cette année spéciale pour Moutier, le célèbre *Justice* repris par les Cramias a résonné sur la plaine franc-montagnarde.



Le collectif d'artistes jurassiens réunis sous le nom de « Cramias » qui s'est engagé dans la campagne de Moutier a fait un passage bref, mais survolté, sur la scène du Chant du P'tit, le Chant du Gros Covid-compatible de 2021.

14

UN HIVER CHAUD POUR ELISA DUSAPIN

C'est une ambassadrice désormais primée aux États-Unis que compte la culture jurassienne. *Winter in Sokcho*, traduction anglaise du roman de la Jurassienne Elisa Shua Dusapin, a été récompensé en fin d'année 2021 du National Book Award dans la catégorie « littérature traduite ». Il s'agit là d'un des prix les plus prestigieux de la littérature anglo-saxonne qui a déjà récompensé Baudelaire, Flaubert et Brecht. Parallèlement, l'adaptation au théâtre d'*Hiver à Sokcho* par la Cie Fugus Blues a connu un succès tonitruant. Avec les Jurassiens Frank Semelet sur scène et Pitch Comment au dessin de décors en direct, c'est un public archinombreux qui s'est régalé de cette pièce qui a sillonné l'ensemble des cantons romands. Quand on sait qu'une adaptation à la télévision se prépare, on peut affirmer que le succès n'a pas fini de suivre la romancière bruntrutaine.



Loïc Bürki (à gauche), commissaire jurassien de la CiLi, rend hommage à Bernard Comment (à droite), lauréat 2021 du Grand Prix de littérature.

UN ANCIEN GONCOURT HONORÉ PAR LA CILI

C'est sous les arches de l'ancien stand de Moutier que Bernard Comment a été récompensé du Grand Prix de littérature de la CiLi. La CiLi, ou Commission intercantonale de littérature des cantons de Berne et du Jura, décerne tous les deux ans un prix pour récompenser l'ensemble de la carrière d'une ou un écrivain du Jura historique. Ancien lauréat du Prix Goncourt de la nouvelle et figure marquante de la littérature francophone suisse des dernières décennies, Bernard Comment s'est vu décerner un prix qui honore l'importance, l'immensité et la qualité de son travail littéraire. L'écrivain bruntrutain qui réside à Paris a ensuite participé à une tournée de lectures-rencontres publiques à Porrentruy, Bienne et à La Chaux-de-Fonds, en compagnie de Julie Guinand et Alexandre Lecoultre, qui ont reçu eux aussi un prix de la CiLi pour un ouvrage particulièrement réussi.

QUAND LE CINÉMA SE MET À TABLE

Un soir de septembre, l'Office de la culture et Martial Courtet, ministre de la formation, de la culture et des sports, ont organisé une table-ronde autour du cinéma. L'ensemble des travailleuses et travailleurs des métiers du cinéma jurassien ont été invités à échanger, discuter et débattre avec les associations professionnelles romandes. Le point central était le suivant: comment améliorer l'accès des projets cinématographiques jurassiens aux aides sélectives de Cinéforum, de la SSR et de l'Office fédéral de la culture pour en faire des projets à l'ampleur et l'ambition nationale? Grâce à d'intenses discussions, l'Office de la culture a lancé une réflexion sur l'avenir de sa politique de soutien au cinéma, tout en réintégrant la participation du canton au fonds romand mutualisé.

16



Jacques-André Maire, président de Cinéforum s'adresse aux participantes et participants de la table-ronde organisée par l'Office de la culture.

Merci Commission intercantonale de littérature (Cil.i), Commission intercantonale des arts de la scène (CicaS), Commission jurassienne des arts visuels (CjaV),
Commission de gestion des ateliers d'artistes (CGA), Fonds de coopération culturelle entre le Territoire de Belfort et la République et Canton du Jura.

CE QU'UN THÉÂTRE PEUT OFFRIR AU JURA

Le vendredi 8 octobre 2021 a été inauguré le Théâtre du Jura, en présence de quelque 500 invités des milieux politiques, culturels et économiques de toute la Suisse. Le Gouvernement jurassien était présent *in corpore*. La directrice de l'Office fédéral de la culture, Isabelle Chassot, avait fait le déplacement. Les bâtisseuses et bâtisseurs de cet ouvrage d'envergure étaient réunis à Delémont pour frapper les trois coups, chanter la Rauracienne, briser la glace et inaugurer les planches avec le sabot d'un cheval des Franches-Montagnes traversant subrepticement la scène. Un moment magique à la hauteur de l'événement.

Bien sûr, il y a eu ce ruban que l'on coupe – ou qu'on n'a pas coupé, pour faire plus jurassien. Bien sûr il y a eu la fête – après l'effort, le réconfort disait l'autre. Bien sûr qu'il y a la satisfaction d'en avoir fini avec les actes juridiques, les plans, les coupes et les pelleuses. Bien sûr que nous étions émus de voir enfin scintiller sur la façade les reflets du temps à travers les petits panneaux de verre de Chromaticle. Bien sûr que ce sont de grands soirs, ces premiers soirs sur les planches ou à la Guinguette.

Mais il est important de regarder au-delà de l'inauguration. Que peut offrir un théâtre au Jura? D'abord des spectatrices et des spectateurs. Le Théâtre du Jura vise un public nombreux, varié, de tous les âges, d'ici et de là-bas. On le veut nouveau: le but est de retrouver dans la Grande, en plus des habitués, des Jurassiennes et des Jurassiens qui

viennent assister à un spectacle pour la première fois. Et d'accueillir à Delémont des amoureux de théâtre qui ne parlent pas notre langue ou ne connaissent pas le Jura. Justement: la première saison de Robert Sandoz, ouverte, narrative et festive, était taillée pour ce public encore inconnu. Le théâtre offre des visiteurs d'un jour ou d'un week-end au Jura. Du Ticle, ils vont aux musées, au match, ou peut-être au Vorbourg, à cheval dans les Franches ou sur les traces de dinosaures en Ajoie. La mutualisation de l'accueil avec Jura Tourisme, à l'entrée du nouveau bâtiment, a été pensée pour mieux les servir.

Pour la culture, le Théâtre du Jura se veut un tremplin. Il y a les comédiennes et les comédiens heureux de revenir dans le Jura parce qu'ici, chez eux, il se passe quelque chose. Pourvu que ce quelque chose soit audacieux et surprenant, pour longtemps! Mais il y a aussi ceux qui étaient « déjà là avant », et qui craignent que l'arrivée d'une institution leur porte ombrage. C'est compréhensible. Sans eux, le Théâtre du Jura n'aurait pas existé. Mais parions que c'est tout le contraire qui se passera. Le Théâtre du Jura a les moyens de faire franchir à l'ensemble des arts de la scène du canton un palier qualitatif. L'équipement performant, l'encadrement professionnel, le staff de médiation leur permettront de voir plus loin, d'imaginer ensemble, de relever d'autres défis et d'accéder à d'autres scènes. Enfin, pour les comédiennes et comédiens suisses, le Théâtre du Jura est un lieu de représentation supplémentaire, une date de plus dans leurs tournées. À l'heure de l'engorgement des productions, l'ouverture d'un théâtre est une bouffée d'oxygène. En plus d'être des atouts pour leur région, le Théâtre du Jura, mais aussi la Nouvelle Comédie de Genève, le Théâtre de Carouge renouvelé, le Jorat réenchânté contribuent à la vitalité de la scène romande.

Pour relever tous ces défis, il faut encore beaucoup de travail, de collaborations et de convictions. Le regroupement, dès le début de l'aventure, des personnels du théâtre, du CCRD et du projet Evidanse dans la Ruche, au dernier étage du Théâtre du Jura, promet une belle émulation. Bravo à eux: ce qu'ils entreprennent est courageux et inédit. C'est grâce à ces ponts et ces dialogues que naissent les projets communs. Prenons le pari que d'ici dix ans, le Jura se demandera comment il a pu faire sans son théâtre, pendant tant d'années.

Ce n'est donc qu'un début, continuons le spectacle.

Christine SALVADÉ
Cheffe de l'Office de la culture
du canton du Jura



Le spectacle d'inauguration du Théâtre du Jura mettait en scène les discours des différents intervenants. Ce fut la première signature du directeur, Robert Sandoz. (Photo: République et Canton du Jura)

¹ Cet éclairage est adapté de l'article paru dans le supplément spécial du *Quotidien Jurassien* dédié à l'ouverture du Théâtre du Jura, paru le 1^{er} octobre 2021.

LE CONSEIL DE LA LANGUE FRANÇAISE – ENTRE LANGUE, POLITIQUE ET CULTURE: UN ESPACE DE DÉBAT

Le Conseil de la langue française a été institué le 5 septembre 2011 en application de la loi concernant l'usage de la langue française adoptée par le Parlement jurassien le 17 novembre 2010. Organe consultatif de l'État pour les questions linguistiques, il fournit soutien et outils à l'administration et aux collectivités publiques en vue de développer une réflexion de qualité sur le français et les questions de langue en général. La loi sur l'usage de la langue française fait suite à une motion déposée en 1985 par le député et père de l'indépendance Roland Béguelin, dans le but de promouvoir la langue française².

Dès que l'on évoque une question linguistique, un débat s'engage. Joutes oratoires. Défense de la tradition. Volonté d'innovations. Souhait de voir la langue suivre les changements sociétaux. Peur de voir la beauté du français s'évanouir. Les points de vue s'affrontent – parfois violemment – quant à l'avenir de notre idiome commun.

C'est d'ailleurs bien parce que notre langue appartient à toutes et à tous et qu'elle permet à chacune et à chacun de s'exprimer qu'elle suscite tant d'intérêt et de débat. C'est l'un de nos biens communs les plus précieux. Elle constitue une partie non négligeable de notre identité, *a fortiori* lorsque l'on est jurassienne ou jurassien. Sara Cotelli Kureth a d'ailleurs évoqué les termes « d'idéologies langagières » pour parler de la question jurassienne, à fort juste titre tant la question linguistique a été au cœur du discours séparatiste à l'origine de la création du canton³.

Si la langue suscite le débat, ce débat devient politique par la force des choses. Il y a donc une dimension politique du langagier et une dimension linguistique du politique, c'est indéniable. La politique a besoin de la langue pour exister. Non seulement la pensée politique se fait par la langue et leur existence est liée, consubstantielle; mais encore, ce que l'on retient d'un débat politique relève très souvent davantage de la formule rhétorique frappante, de l'aphorisme que de la pensée politique complexe. On peut le déplorer, mais cela nous informe sur la place qu'occupe la langue dans la vie en général et dans la vie politique en particulier.

Partant de ce constat, les discussions qui animent le Conseil de la langue française sont à la fois linguistiques et politiques: que faire de l'écriture inclusive, la promouvoir ou l'interdire? Comment se positionner par rapport aux réformes linguistiques? Faut-il réglementer les usages linguistiques dans les affichages présents dans l'espace public? Autant de questions qui nourrissent les débats au sein du Conseil, puisque c'est un organe consultatif chargé de donner un avis quant à la politique linguistique menée au niveau du Canton dans ses aspects les plus divers.

Le français intéresse forcément les membres du Conseil puisqu'il s'agit souvent de leur outil de travail, mais il intéresse aussi et surtout tous les habitants du Jura pour des raisons identitaires sans doute, pour des raisons politiques sûrement et, enfin peut-être et surtout pour des raisons culturelles.

En effet, le canton du Jura est un vivier culturel extraordinaire, à partir duquel nombre d'artistes s'expriment en français, donnent à voir des spectacles éminemment poétiques dans les nombreux lieux de culture que compte le territoire cantonal.

L'un des rôles du Conseil de la langue française est de réunir toutes ces dimensions du français au travers de l'organisation de la Semaine de la langue française et de la francophonie qui a pour but de montrer la richesse et la vitalité de notre langue, tout en suscitant le débat.

Valery RION

Président du Conseil de la langue française

¹ Informations reprises de <https://www.jura.ch/DFCS/OCC/Conseil-de-la-langue-francaise.html>

² Sara Cotelli Kureth, *Question jurassienne et idéologies langagières - Langue et construction identitaire dans les revendications autonomistes des minorités francophones (1959-1978)*, Editions Alphil, 2015.



20

ARCHIVES CANTONALES JURASSIENNES

Antoine GLAENZER
Archiviste cantonal

DESCRIPTION ET MISSIONS

Les missions des Archives cantonales jurassiennes (ArCJ) sont définies dans la Loi sur l'archivage, entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2011 (RSJU 441.21). Elles comportent quatre axes principaux:

Les archives des districts. Il s'agit des archives qui, lors de l'entrée en souveraineté ont été attribuées à la République et Canton du Jura, soit les archives des trois districts fondateurs: Delémont, les Franches-Montagnes et Porrentruy.

Les archives privées. L'État n'est pas le seul à pouvoir fournir un éclairage sur ce qui fait l'histoire du Jura. Nombre de personnes, d'entreprises ou d'associations ont eu une activité importante, constitutive de l'identité jurassienne. Ce sont ainsi près de 200 fonds de personnes physiques ou morales, qui ont été sauvegardés, classés et inventoriés.

L'administration. Depuis 2011, les ArCJ ont des compétences concernant la constitution du patrimoine archivistique de l'administration actuelle. L'effort consistant à doter les unités administratives d'un plan de classement et d'un calendrier de conservation est encore en cours auprès de l'administration. L'objectif est simple: on n'introduit plus dans le système des informations sans savoir quand et pourquoi on va les en sortir.

La valorisation. Tous les travaux entrepris par les ArCJ tendent à mettre de l'information officielle, à valeur probatoire reconnue, à la disposition des citoyennes et citoyens. Dans ce but, les inventaires des archives sont mis le plus rapidement possible à disposition sur Internet par le biais du site des ArCJ.

La création des institutions jurassiennes, dès 1979, a correspondu à une attente de la population jurassienne. Très attachés à leur histoire, les Jurassien-ne-s ont toujours conservé chez eux – en l'absence d'une institution en laquelle ils pouvaient se reconnaître –, les documents qui les concernaient directement. La création des Archives cantonales jurassiennes (ArCJ) leur a permis de donner un sens à cet attachement et de transmettre ces documents aux ArCJ pour en assurer la conservation pour une durée indéterminée. Actuellement, ces archives privées représentent 47% du total des dossiers et documents conservés, l'autre moitié étant les archives des trois anciens districts et de l'administration de la République et Canton du Jura, dès l'Assemblée constituante. L'attachement des Jurassien-ne-s à leur histoire fait la qualité de nos fonds et nous les en remercions vivement.

EN CHIFFRE

19
**NOUVEAUX FONDS
D'ARCHIVES PRIVÉES
AUX INVENTAIRES**

567
**RÉPONSES ÉCRITES AUX
DEMANDES D'INFORMA-
TIONS DES CITOYENNES
ET CITOYENS**

1059
**DOSSIERS ET DOCUMENTS
D'ARCHIVES CONSULTÉS
EN SALLE DE LECTURE DE
L'OCC**

14 921
**DOSSIERS ET DOCUMENTS
D'ARCHIVES INVENTORIÉS
EN 2021**

206 490
**DESCRIPTIONS D'INVEN-
TAIRES DISPONIBLES EN
LIGNE**

22

FAITS MARQUANTS

L'INVENTAIRE DU FONDS JOSEPH VOYAME

Né à Courfaivre en 1923, Joseph Voyame entreprend des études de droit. Après sa licence, obtenue en 1944, ses intérêts et ses compétences lui permettront de travailler, entre autres, pour le Tribunal fédéral (1953-1962), d'être vice-directeur de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, avant de devenir, en 1974, directeur de l'Office fédéral de la justice (OFJ) jusqu'à sa retraite en 1988.

À la demande de l'Ordre des avocats jurassiens, il rédige le premier projet de Constitution jurassienne. Accompagné de son collaborateur de l'OFJ Rainer J. Schweizer, lui-même secrétaire de la Commission de rédaction de la Constitution du canton de Glaris, il s'installe à Saint-Brais, dans un chalet de famille, et

pose les premiers jalons de ce texte fondamental en une semaine, entre le dimanche 27 juillet et le dimanche 3 août 1975. Le projet est ensuite repris par l'Ordre des avocats jurassiens au mois d'août et imprimé en décembre de la même année. Il servira de base aux séances de la Constituante, dont les 50 personnes députées sont élues le 20 mars 1976.

Après son décès en 2010, sa famille a donné les archives personnelles de Joseph Voyame aux ArCJ. Ce fonds permet de mieux comprendre les conditions d'écriture et d'élaboration de la Constitution jurassienne ainsi que le rôle joué par Joseph Voyame après sa retraite, notamment comme président du Comité contre la torture de l'Organisation des Nations Unies.





De g. à dr. : Rosalie Beuret-Siess, ministre des finances, Nathalie Barthoulot, présidente du Gouvernement, Martial Courtet, ministre de la formation, de la culture et des sports, Denise Béguelin, Marie-José Béguelin, Mathilde Reichler et José Béguelin, respectivement épouse, fille et petits-enfants de Roland Béguelin. Delémont, Théâtre du Jura, le 12 novembre.

LES 100 ANS DE ROLAND BÉGUELIN (1921-1993)

Peu d'hommes et de femmes ont eu la fortune de voir leur propre destin ne faire qu'un avec les aspirations de tout un peuple, comme Roland Béguelin avec le peuple jurassien. Il s'est trouvé être à la fois le détenteur de la doctrine conduisant vers la création du canton et l'arbitre de ses troupes.

En 1946 déjà, il publie son premier article sur la germanisation du Jura et, lorsque l'affaire Moeckli éclate, il engage le combat de sa vie pour la création de la République et Canton du Jura.

Si Roland Béguelin est incontestablement une grande plume, il a aussi un sens politique particulièrement aigu. Créer *Le Jura libre* dès 1948, avec comme sous-titre « Organe du Rassemblement jurassien », c'est déjà avoir en tête un programme politique à long terme.

La cause jurassienne progresse et vient la votation du 5 juillet 1959. C'est la première douche froide. Le canton de Berne, dans son ensemble, repousse la création du canton du Jura à près de 80 %. Pour Roland Béguelin et le Rassemblement jurassien, cet échec s'est transformé en une remise en question de la stratégie adoptée jusqu'alors. La prise de conscience du fait que le Rassemblement jurassien, à lui seul, n'arriverait pas à atteindre l'objectif fixé a été salutaire. Les groupements frères – comme le Groupe Bélier, l'Association féminine pour la défense du Jura, les Jurassiens de l'extérieur, d'autres encore – se sont unis vers un même effort.

Cette alliance de l'ensemble des Jurassiennes et Jurassiens et la solidarité qu'ils ont su conserver entre eux dans ces moments de lutte conduiront à la création du 23^e canton suisse, dès 1979.

Roland Béguelin (1921-1993) aurait eu 100 ans au mois de novembre 2021. La République et Canton du Jura lui a rendu hommage à cette occasion lors d'une cérémonie intime, en présence de sa veuve, Denise Béguelin, et de sa famille.



Joseph Voyame et Rainer J. Schweizer rédigent le projet de Constitution jurassienne, chalet « Le Sommétre », Saint-Brais, dimanche 27 juillet 1975. Cote: ArCj, 287 J 28.49.02.

LES INSTITUTIONS EXPOSENT AU CEVAC

Pandémie oblige, en 2021, les lieux de culture sont en grande partie fermés au public. Qu'à cela ne tienne, la culture vient au public, là où il se trouve. Deux musées jurassiens collaborent avec les Archives cantonales pour présenter une série de photographies anciennes, pour la plupart inédites, sur les murs du Centre cantonal de vaccination (CEVAC), à Courtételle. Les personnes venant se faire vacciner ont pu ainsi découvrir, dans les zones de piqûres et d'attente, des photos de la vie quotidienne et de manifestations populaires prises dans le Jura, dans la première moitié du xx^e siècle.

Cet ensemble est issu de trois fonds photographiques: celui de la famille Enard, conservé au Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont, du fonds Albert Perronne, conservé au Musée de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy et du fonds Eugène Cattin, donné aux Archives cantonales jurassiennes. Le passé des trois districts est ainsi mis en valeur, à travers des clichés qui montrent l'évolution d'une société agricole vers une société des loisirs avec en toile de fond, la question jurassienne.

Ces quelque soixante photos ont ainsi été vues par plus de 13000 personnes, entre la mi-mars et fin novembre 2021.



Accrochage des photographies dans les boxes d'attente après la vaccination. Courtételle, Centre cantonal de vaccination, avril 2021. (Photo: Musée jurassien d'Art et d'Histoire, Delémont)

24

DONATEURS

Les Archives cantonales jurassiennes remercient de leur générosité les personnes qui ont enrichi ses fonds en 2021.

M. Jean-Pierre Beuret
M. Marc Bloch
M^{me} Édith Bonvallat
M. Jacques Bregnard
M. Marcos Buser
M. Albert Cattin
M. Pierre Christe
M^{me} Catherine Corbat-Falbriard
M. Gérard Fleury
M. Paul Flückiger
M^{me} Julie Greub
M. Marcel S. Jacquat
M. François Lachat
M. Jean-Claude Prince
M^{me} Madeleine Riat
M. François Schaller
Famille Schoppig

JURASSICA
Lycée et collège Saint-Charles
Société d'animation de Bourrignon (SAB)
Swisstopo
Tribunal de première instance

LA PRATIQUE DU JUDAÏSME AU CAMP DE TRAVAIL DE BOURRIGNON, 1943-1944⁴

En février 2020, deux cartons d'archives ont été donnés aux ArCJ. Ces archives privées de Charles Schoppig, inventoriées, triées et conditionnées en 2021 révèlent un contenu encore mal connu.

CHARLES SCHOPPIG (DELÉMONT, 4 DÉCEMBRE 1893 – 1^{ER} OCTOBRE 1981)

Charles Schoppig crée, en 1926, la Manufacture Jurassienne de plumes et duvets, à Delémont. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Charles Schoppig, en raison de ses fonctions de président de la communauté israélite de Delémont (1942 – 1944), devient la personne de contact de l'Union suisse des comités d'entraide juive (*Verband schweizerischer Jüdischer Flüchtlingshilfen – VSJF*). Il vient en aide aux réfugiés juifs qui, depuis la Pologne, l'Allemagne, la France, les Pays-Bas ou la Belgique, traversent toute l'Europe pour chercher refuge en Suisse. Ils lui demandent principalement des vêtements, des chaussures ou une aide financière pour rendre visite à leurs proches durant les congés auxquels ils ont droit. Il est l'assistant social (*Fürsorger*) des camps de Bourrignon et d'autres camps de la région : Lajoux, Bassecourt, Les Enfers, Tramelan et Court.

LES CAMPS EN SUISSE

Les camps de réfugiés sont organisés par la Confédération dès mars 1940, avec leur propre structure de gestion : la Direction centrale des camps de travail (*Zentralleitung der Arbeitslager*). Chaque interné a un numéro d'enregistrement auprès de la Zentralleitung et un dossier personnel. L'importance de cette Direction centrale montre à elle seule que les autorités fédérales ne se contentent pas de la simpliste et cruelle phrase du conseiller fédéral Eduard von Steiger (30 août 1942) devenue célèbre sous la forme « la barque est pleine ». Derrière cette idéologie exclusive, il y a une doctrine plus réaliste de la Confédération : les réfugiés sont là, et il faut s'en occuper. Dès lors se met en place un système complexe de camps de travail, d'accueil dans des hôtels et des homes, ainsi que d'hébergement privé auprès de la population. Pour ne prendre qu'un exemple : Jankiel Broner (Polonais) est au camp de travail de Bourrignon, son épouse Chana au camp de travail de Morgins (VS) et leurs enfants sont chez des particuliers, Nathalie à Zurich et Nathan à Lucerne. Les camps de travail sont de petites structures d'accueil, d'environ 150 à 200 personnes regroupées dans une dizaine de baraques en bois. Il y en aura huit à Bourrignon. Ils sont souvent entourés d'une enceinte – c'est le cas à Bourrignon – et en général, sans surveillance armée.

LA PARTICULARITÉ DU CAMP DE BOURRIGNON

La Confédération instaure l'économie de guerre au mois de septembre 1939 et une année après, en novembre 1940, elle lance le plan Wahlen de revalorisation de terres non exploitées pour augmenter la production agricole. Dans ce cadre, Bourrignon remet trois hectares en culture, pris sur ses pâturages « du Droit Mont » et « des Parcelles ». Le 14 janvier 1943, la commune signe avec la Confédération un bail pour la période 1942 – 1947. Le camp de Bourrignon, d'une capacité d'accueil de 144 places, est ouvert dès le mois de mars 1943 et ferme à la fin du mois de juin 1944.

À la lecture des dossiers contenus dans ce fonds, deux éléments fondamentaux apparaissent, qui en font la spécificité. Ce camp est prévu pour accueillir des juifs, leur permettre de vivre selon les principes casher et pratiquer leur culte.

La nourriture casher

Pour Jacqueline Hall-Schoppig, la fille de Charles Schoppig :

Le judaïsme est certes une religion, mais c'est aussi un mode de vie. (...) Les lois alimentaires (manger casher), l'observance du *shabbat*, des fêtes juives et d'autres rituels ne sont pas une option mais une obligation. On le sait, depuis 1893, la Constitution fédérale interdit l'abatage rituel d'animaux :

Art. 25^{bis} Il est expressément interdit de saigner les animaux de boucherie sans les avoir étourdis préalablement ; cette disposition s'applique à tout mode d'abatage et à toute espèce de bétail.

Speiseplan vom 1. bis 10. Juli 1943.

	Montags	Mittags	Abends
Donnerstag	Caff complet	Suppe Kartoffeln Kraut	Fleisch Kartoffeln
Freitag	Brot Quark Caff	Suppe Kartoffeln Kraut	Fleisch Suppe Pudding Kompott
Sonntag	Brot Quark Caff	Salat Kartoffeln Kompott	Caff complet
Montag	Brot Quark Caff	Suppe Kartoffeln Tomatensoße	Pullkartoffeln Tee
Mittwoch	Brot Aufstrich Caff	Suppe Kartoffeln Kirschen Tee	Kartoffeln Käse Sauer Milch
Dienstag	Brot Quark Caff	Suppe Kartoffeln Kirschen Apfeln	Kaffee Sauer Milch Caff
Mittwoch	Brot Aufstrich Caff	Suppe Kartoffeln Kirschen	Kartoffeln Käse Caff
Donnerstag	Brot Quark Caff	Suppe Kartoffeln Confiture Kirschen	Käse Pullkartoffeln Caff
Freitag	Brot Confiture Casso	Suppe Kartoffeln Kraut Tee	Fleisch Suppe Pudding Kompott
Sonntag	Brot Caff Confiture	Zwiebels mit Öl Sardinen Pudding Kompott	Caff complet

Détail de la liste des menus du camp de travail de Bourrignon. ArCJ, 276 J 2; 1^{er} au 10 juillet 1943.

Les menus sont donc exclusivement végétariens, avec l'observation des règles qui en assurent la conformité, aussi bien pour les légumes, qui doivent être débarrassés de toute trace d'animal et d'insecte, que pour la vaisselle. Deux batteries de cuisine sont nécessaires, notamment pour séparer les produits lactés de ceux qui ne le sont pas. Les menus, soumis au rationnement, sont établis pour la semaine et visés par le responsable du camp, c'est-à-dire validés par le représentant de la Confédération.

La célébration des fêtes

1) Roch Hachana (29 septembre – 1^{er} octobre 1943) et Yom Kippour (7 – 8 octobre 1943)

La plupart des internés passent les fêtes dans le camp où des services religieux sont célébrés par le rabbin Abraham Kuflick (Polonais). Certains internés sont accueillis par la communauté israélite jurassienne. Charles Lévy, de Delémont, se propose d'accueillir son cousin A. Nachner, qui se trouve au camp de travail de Birmensdorf (ZH). Les frères Ernest et René Spira, de Porrentruy, ont de la place pour une à deux personnes. Fernand Ulmann, Fernand Franck et Jules Lévy, de Porrentruy, reçoivent chacun une personne pour Roch Hachana. Pour ces deux fêtes importantes de la tradition judaïque, les rabbins du camp vont aller célébrer le culte pour la diaspora de Suisse. Charles Schoppig est chargé par le VSJF d'organiser ces déplacements. C'est ainsi que le rabbin Behrend Rotter (Polonais) se rend à Coire (GR). Le gouvernement grison dit vouloir assister aux célébrations. Salomon Müller (apatride) va à Olsberg (AG) pour Roch Hachana et à Augst (BL) pour Yom Kippour. Moses Wolff (Polonais), du camp de Bourrignon, se rend à Bâle (BS). Moses Ruff (Tchécoslovaque) se rend au camp de Mezzovico (TI). L'office est célébré à Lugano, où une Torah et un chopar sont disponibles. Martin Feist (apatride) se rend au home de Moudon pour Roch Hachana. Moses Zolty (Polonais) va à Champéry (VS). Gustav Jacobovits (apatride) officie aux Verrières (NE).

2) Hanoucca (22 – 29 décembre 1943)

Les enfants sont l'objet d'une attention particulière lors de cette fête organisée par les différentes associations juives. Le VSJF propose le programme suivant :

- Projet de programme pour une célébration de Hanoucca
- Prologue rédigé par les enfants suisses eux-mêmes
- Déclamation de psaumes appropriés, p. ex. 1, 3, 8, 10 (...)
- Jeux de Hanoucca en groupes (tendances)
- Danses (hora, etc.)
- Un cadeau; si possible: une collation

Au total, 115 personnes, parmi lesquelles 80 du camp de Bourrignon, participent à cette fête organisée principalement par la communauté israélite de Delémont. Dix-huit enfants répartis dans le Jura reçoivent en cadeau un paquet de vêtements et des jouets. Pour Charles Schoppig :

Cette petite fête de *Hanoucca*, la première dans les annales de notre communauté, a été une réussite complète et dont chacun gardera un excellent souvenir.

3) Pessa'h (25 – 27 avril 1944)

En avril 1944, 125 internés de Bourrignon y participent et on commande 110 bols et cuillers, ainsi qu'une caisse de 50 bouteilles de vin, ce qui n'a pas été du goût du VSJF :

Nous vous prions de bien vouloir retourner cette caisse de 50 bouteilles immédiatement et franco de port au commerce de vin susmentionné, sinon nous devons vous facturer les frais encourus.

CONCLUSION

Les Archives cantonales jurassiennes ont l'obligation légale de recueillir des archives privées. Elles amènent des éclairages dans les zones d'ombre que les archives administratives laissent derrière elles. Sans le don de ces archives, on ne saurait rien de l'activité, bénévole, bienveillante et désintéressée de Charles Schoppig. Son nom, mais aussi et surtout le secours qu'il a apporté, n'apparaissent nulle part dans les documents officiels. Il en va de même, partiellement tout au moins, du travail et des objectifs des organisations juives d'entraide, en particulier du VSJF. L'ouverture du camp de Bourrignon est conforme aux objectifs du plan Wahlen : s'il faut étendre les cultures pour l'effort de guerre, les réfugiés constituent une main-d'œuvre idéale. Terrains et hommes, payés par la section de l'économie domestique, sont à l'écart de l'économie de marché. Ils n'ont aucune influence sur elle. Au milieu de toute cette organisation, les œuvres juives d'entraide et la Confédération ont œuvré ensemble à la mise en place de ces camps de travail rituels. Elles ont ainsi permis la perpétuation de la célébration du culte hébraïque dans le cadre de cet internement. Le chopar n'a pas résonné dans tous les pays d'Europe entre 1943 et 1944.

Antoine GLAENZER

⁴ Cet éclairage est tiré de la publication : « La pratique du judaïsme dans les camps de travail de Bourrignon et du Chaluet, 1943-1944 », in *Mélanges offerts à Jean-Daniel Morerod, Neuchâtel, 2022*, auquel nous renvoyons pour tout ce qui concerne les références archivistiques (ArCJ, 276 J : Schoppig Charles) et bibliographiques.



28

BIBLIOTHÈQUE CANTONALE JURASSIENNE

Géraldine RÉRAT-OEUVRAY
Bibliothécaire cantonale

DESCRIPTION ET MISSIONS

La Bibliothèque cantonale jurassienne (BiCJ) est créée en juillet 1982 et rattachée dès lors à l'Office de la culture de la République et Canton du Jura. Ouverte à tout public, elle assume une double mission: elle est le centre d'étude et de culture générale, avec un accent sur les sciences humaines, et le lieu de constitution et de mise en valeur du patrimoine intellectuel jurassien. La BiCJ prête l'ensemble de ses collections qui représente plus de 150 000 volumes. Elle est membre du Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale et du Réseau des bibliothèques neuchâteloises et jurassiennes. Au premier étage de l'Hôtel des Halles à Porrentruy, la BiCJ met à disposition du public une salle de lecture spacieuse et lumineuse, un espace de présentation des journaux et des revues et divers postes de recherche. Au rez-de-chaussée, l'Espace Renfer est un espace public complémentaire à la salle de lecture de l'Office de la culture. La BiCJ est un point relais en Suisse pour accéder aux Archives sonores de la RTS et de la Phonothèque nationale suisse, ainsi qu'aux Archives Web Suisse. La BiCJ gère un riche Fonds ancien, constitué d'environ 20 000 imprimés, provenant essentiellement des ^{xvii} et ^{xviii} siècles. Sur demande, ces documents sont consultables en salle de lecture.

EN CHIFFRES

9 389

OUVRAGES PRÊTÉS

(10 126 en 2020 et 12 723 en 2019)

2 685

**PERSONNES EN SALLE
DE LECTURE**

(2684 en 2020 et 4287 en 2019)

ESPRIT DE L'ANNÉE

Comme en 2020, l'année 2021 a été chamboulée par la crise sanitaire. Malgré les restrictions, la bibliothèque est restée ouverte. La fréquentation de la salle de lecture est restée stable par rapport à 2020. De plus, les animations proposées ont permis de retrouver le contact avec le public. Ce dernier a pris de nouvelles habitudes durant la crise. Cette situation remet en question le fonctionnement et permet de repenser la manière d'accueillir le public. Par exemple, la poursuite du Ciné'Renfer est en réflexion actuellement.

En juillet, la BiCJ a vécu une migration informatique de Virtua à RERO ILS. Elle est désormais rattachée à la nouvelle structure RERO+. Comme c'est le cas dans toute migration, le lectorat et le personnel des bibliothèques ont dû s'adapter à un nouvel environnement. Le nouveau système *open source* est très prometteur et permet d'évoluer en fonction des besoins du public et du personnel des bibliothèques.

Même si elle n'utilise pas le même système de gestion de bibliothèque que la HEP BEJUNE, la BiCJ garde des liens étroits avec cette institution et fait office de lieu de retrait pour la documentation réservée par le corps enseignant du district de Porrentruy.

421

**LECTRICES ET LECTEURS
À L'ESPACE RENFER**

(824 en 2020 et 1902 en 2019)

161 964

**OUVRAGES DANS
LES COLLECTIONS**

(155 973 en 2020 et 155 424 en 2019)

En 2021, la fermeture partielle des espaces publics a limité le nombre de visites en salle de lecture et à l'Espace Renfer. Plusieurs animations ont dû être annulées. Le nombre de prêts d'ouvrages a également diminué. Cette baisse s'explique par la diminution du nombre de visites, mais aussi par le départ de la HEP-BEJUNE de RERO vers SLSP.

FAITS MARQUANTS

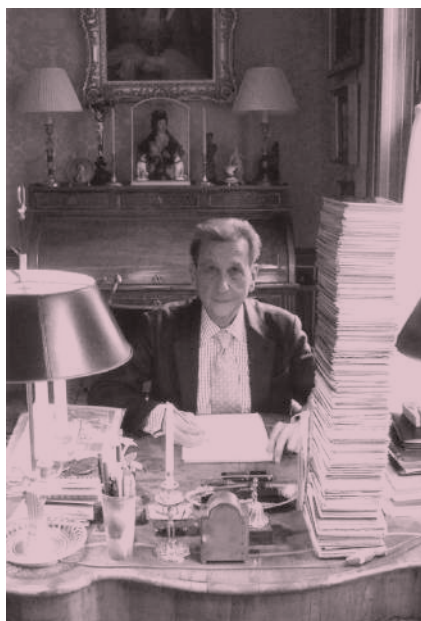
CÉLESTE: SANS VOIE TRACÉE

L'espace public a été repensé et des salles réorganisées pour permettre plus de confort pour le public et aussi une meilleure présentation des collections de la bibliothèque et des archives. Ainsi, du 18 janvier au 19 avril, la BiCJ a installé une exposition d'ouvrages bibliophiliques, c'est-à-dire d'ouvrages remarquables par la qualité de leur impression et la limitation du nombre d'exemplaires publiés, intitulée *Céleste: sans voie tracée*, dans les vitrines de la nouvelle salle d'exposition Jura.



De janvier à avril, une vingtaine d'ouvrages bibliophiliques sont présentés dans la salle d'exposition Jura, espace qui permet de dévoiler les collections des archives et de la bibliothèque.

30



Alain Gruber assis à son bureau dans sa maison de Fribourg, en 2015. À droite, la pile de cartes postales qu'il utilisait pour sa correspondance.
(Photo: Maud Gruber)

DON ALAIN GRUBER

Au décès d'Alain Gruber (Delémont, 1943 – Fribourg, 2020), docteur en histoire de l'art, grand voyageur à la carrière multiforme et ancien directeur de la Fondation Abegg à Riggisberg (BE), Clément Crevoisier, historien de l'art et enseignant originaire de Delémont, lointain parent et exécuter testamentaire, a privilégié son canton d'origine et fait don à la BiCJ des quelque 4 000 livres de la bibliothèque d'Alain Gruber. L'ensemble donné au canton du Jura regroupe principalement des ouvrages du xx^e siècle spécialisés dans les arts décoratifs en Europe depuis la Renaissance. Le 10 mars, une délégation de la BiCJ, soutenue par une équipe de l'Espace Formation Emploi (EFEJ), s'est rendue dans la maison d'Alain Gruber à Fribourg pour la mise en carton. Le 12 mars, le transport a été confié à une entreprise professionnelle. La collection a été déposée à l'Hôtel de Gléresse à Porrentruy pour y être traitée. La mise en rayon a eu lieu le 16 mars.



La Journée mondiale du livre et du droit d'auteur, le 23 avril, dans la cour de l'Hôtel des Halles.

JOURNÉE MONDIALE DU LIVRE ET DU DROIT D'AUTEUR

La Journée mondiale du livre et du droit d'auteur est un événement annuel célébré le 23 avril. Créée en 1995, cette journée a été initiée par l'UNESCO en mémoire du 23 avril 1616, date de décès des trois grands auteurs que sont William Shakespeare, Miguel de Cervantes et Inca Garcilaso de la Vega. Chaque 23 avril, des festivités se tiennent partout dans le monde pour rendre hommage aux livres et aux auteurs et pour encourager l'accès à la lecture du plus grand nombre. La Bibliothèque cantonale jurassienne en profite pour installer dans la cour de l'Hôtel des Halles des stands de livres à donner qu'elle possède dans ses collections en plusieurs exemplaires. Cet événement hors les murs permet une rencontre avec la population, un moment de partage et la promotion des différents services offerts par la BiCJ. Cette première animation de l'année organisée par la Bibliothèque cantonale jurassienne a rencontré un franc succès. Plus de cent bibliophiles, lectrices et lecteurs en tout genre ont flâné joyeusement entre les livres à la recherche d'un trésor.

RENCONTRE AUTOUR DE GLORIA VYNIL

Le 28 octobre, l'autrice Rose-Marie Pagnard, accompagnée de Sandrine Charlot-Zinsli, franco-zurichoise responsable de la plateforme culturelle *Aux Arts etc.*, est venue parler de son dernier roman *Gloria Vynil* paru en 2021 aux Éditions Zoé. Dans ce livre, où il est question d'amour, de problèmes contemporains et universels, on suit Gloria en compagnie de personnages hauts en couleur dont les vies mêlent tragique et drôlerie, réalité et imaginaire.



Le 28 octobre, Rose-Marie Pagnard présente *Gloria Vynil*, son dernier roman. Elle est présentée par Sandrine Charlot-Zinsli, franco-zurichoise responsable de la plateforme culturelle *Aux Arts etc.*

ÉPICÈNE OU INCLUSIF? TABLE RONDE AUTOUR DU LAN- GAGE NON DISCRIMINATOIRE

Passionné et clivant, le débat sur les nouvelles formes d'écriture qui cherchent à rendre la langue française moins discriminante s'invite partout, également à l'Office de la culture. Pour prendre un peu de hauteur et livrer un état des lieux de la question en dehors des clivages, la BiCJ a organisé le 2 décembre, en collaboration avec la Société jurassienne d'émulation et le Lycée cantonal, une table ronde sur les liens entre langue et genre. Les prises de parole éclairantes et enthousiastes ont permis au public de se constituer un avis renseigné sur ce sujet brûlant d'actualité qu'est le langage « non discriminatoire ».



De g. à dr., Pascal Gygax, psycholinguiste et chargé de cours à l'Université de Fribourg, Angela Fleury, cheffe du Bureau de l'égalité de la République et Canton du Jura, Noémi Schaub, écrivaine et codirectrice de Paulette Éditrice, Valéry Rion enseignant au Lycée cantonal jurassien et président du Conseil de la langue française et Marie-Luce Allimann, journaliste radio chez GRRIF prennent la parole lors de la soirée épïcène ou inclusif modérée par Élodie Paupe (SJE) et Julien Berberat (BiCJ).

DONATEURS

La Bibliothèque cantonale jurassienne remercie pour leur générosité les personnes et institutions qui ont enrichi ses fonds en 2021.

32

Particuliers

Yvette Abril-Reusser et fratrie, Romont
Arnold Bächler, Saint-Gall
André Bélet, Montignez
Régis Borruat, Bassecourt
Odile Bron, Vicques
Michel Buecher, Ferrette (F)
Jean-Marie Chèvre, Delémont
Clément Crevoisier, Yverdon-les-Bains
Pierre Crevoisier, Chapelle (Glâne)
Thomas Domanyi, Vermes
Paul Flückiger, Porrentruy
René Froidevaux, Saignelégier
Gilles F. Jobin, Delémont
Alain Gruber, Fribourg
Maxime Jeanbourquin, Saignelégier
Philippe Kauffmann, Porrentruy
Loïc Moine, Porrentruy
Eliane Perret, Volketswil
Jean-Claude Prêtre, Genève
Monica Prêtre, Delémont
Jean-Claude Prince, Bassecourt
Boris Rebetez, Bâle
P. Bernard Rey-Mermet, Matran
Hughes Richard, Les Ponts-de-Martel
Alexander Roth, Zurich

Victor Saudan, Biederthal (F)
Paul Simon, Vermes
Suzanne Schaffter, Delémont
Jacques Vermeille, La Tour-de-Peilz
Pierre Voélin, Fribourg
Patrick Wagner, Montavon

Institutions

Aargauer Kunsthau, Aarau
Archéologie suisse, Bâle
Archives d'État, Genève
ATD Quart Monde Jura, Porrentruy
Éditions de la Girafe, La Chaux-de-Fonds
Éd. Infolio, Gollion
Éditions JMB, Charmey
Fondation pour le cheval, Le Roselet
Fondation pour la démocratie, Berne
Historisches Museum Basel
IRD, Neuchâtel
Librairie Oh7eCiel, Lausanne
Musée du Tour automatique, Moutier
Musée jurassien d'art et d'histoire, Delémont
Office cantonal d'archéologie, Sion

Nous remercions les services et offices de la République et Canton du Jura qui envoient régulièrement leurs publications à la BiCJ ou pensent à proposer les ouvrages retirés des collections avant de les éliminer.

Merci Bibliobus de l'UPI, Delémont ; Bibliomedia, Lausanne ; Bibliothèque communale et scolaire, Le Noirmont ; Bibliothèque des jeunes, Delémont ; Bibliothèque des jeunes, Porrentruy ; Bibliothèque nationale suisse, Berne ; Centre culturel du district de Porrentruy ; Centre suisse d'études sur le Québec et la Francophonie, Université de Fribourg ; Cinémajoie, Porrentruy ; FARB, Delémont ; Association Conte & Doc ; Intervalles c/o Hot's Design Communication SA, Bienne ; Lycée cantonal, Porrentruy ; Le Mois du film documentaire.

UNE VISITE AU FONDS ANCIEN

UNE JOURNÉE PORTES OUVERTES POUR DÉCOUVRIR DES TRÉSORS CACHÉS

Pour la saison 2021-2022, la Bibliothèque cantonale jurassienne (BiCJ) a basé sa programmation sur le thème des « portes grandes ouvertes ». Le 4 septembre, le personnel de la BiCJ a ouvert les portes du Fonds ancien à un public nombreux et conquis. Situé au premier étage de l'Hôtel de Gléresse, le fonds contient des manuscrits du Moyen-Âge, des incunables et des imprimés, essentiellement des ^{xvii}^e et ^{xviii}^e siècles.

UN PEU D'HISTOIRE

Le Fonds ancien de la Bibliothèque cantonale jurassienne rassemble les ouvrages en provenance de l'ancienne bibliothèque du Collège des Jésuites de Porrentruy et des établissements d'instruction supérieure qui lui ont succédé jusque dans la seconde moitié du ^{xx}^e siècle. Elle a été fondée par l'évêque Jacques Christophe Blarer de Wartensee en 1592. Au cours des siècles, jusqu'à la suppression de l'ordre de Jésuites en 1773, elle s'est enrichie de nombreux dons, en particulier de plusieurs bibliothèques privées (Princes-Évêques, chanoine d'Eberstein) et religieuses (Couvent des Capucins et Annonciades de Porrentruy, des Cisterciens de Lucelle, Collège jésuite d'Ensisheim). Entre 1773 et 1793, elle devient la Bibliothèque du Collège épiscopal, puis la Bibliothèque nationale et ensuite la Bibliothèque de l'École centrale sous le Département du Mont-Terrible de 1796 à 1803. La bibliothèque s'agrandit grâce aux dépôts littéraires constitués lors de la Révolution française. En 1982, la Municipalité de Porrentruy dépose la partie de ce fonds qui lui appartient auprès du jeune État jurassien, lequel en a confié la gestion à la BiCJ.



Devant l'Hôtel de Gléresse, Géraldine Rérat-Ouvray, bibliothécaire cantonale, accueille le public pour une visite guidée, 4 septembre.

UN FONDS À METTRE EN LUMIÈRE

Le Fonds ancien de la Bibliothèque cantonale jurassienne est d'une valeur intellectuelle et scientifique exceptionnelle. Certes, l'intérêt qu'il présente est essentiellement rétrospectif, historique et accessoirement bibliophilique, mais il est aux sources de notre savoir, de notre culture, de nos traditions. Il est de notre devoir de le préserver et de le faire vivre pour les générations futures. D'une grande diversité, il embrasse l'ensemble du champ culturel grâce aux multiples apports tant religieux que profanes qui l'ont enrichi au cours des siècles. Le socle est essentiellement à caractère théologique. Le fonds s'est aussi ouvert à la littérature des Lumières avec des ouvrages issus de différentes bibliothèques qui l'ont alimenté. Il renferme de nombreux livres de référence dans la plupart des domaines de la connaissance : dans les belles-lettres, les grands répertoires encyclopédiques ; en histoire, les grandes synthèses universelles et nationales ; en géographie, des atlas fondateurs ; en théologie, les sources chrétiennes fondamentales. De plus, il comprend une quantité de monographies spécialisées d'un haut intérêt scientifique et intellectuel ayant contribué à l'évolution des idées, au progrès de l'humanité. Cette bibliothèque a été utilisée par les élèves de l'École cantonale jusqu'en 1963, année de son déménagement de l'ancienne église des Jésuites à l'Hôtel de Gléresse, dans des locaux spécialement aménagés pour l'accueillir.



QUELQUES EXEMPLES D'OUVRAGES REMARQUABLES

33/323

Bayer, Johann (1572-1625)

*Ioannis Bayeri Rhinani i.c., Uranometria omnium
asterismorum continens schemata nova methodo
delineata. Aereis laminis expressa.*

[Augustae Vindelicorum, excudit Christophorus
Mangus], 1603

1 volume in-folio contenant 51 planches.

Trois planches mutilées.

Reliure : couverture parchemin dorée.

Cet ouvrage est le premier catalogue recouvrant la
totalité de la sphère céleste.

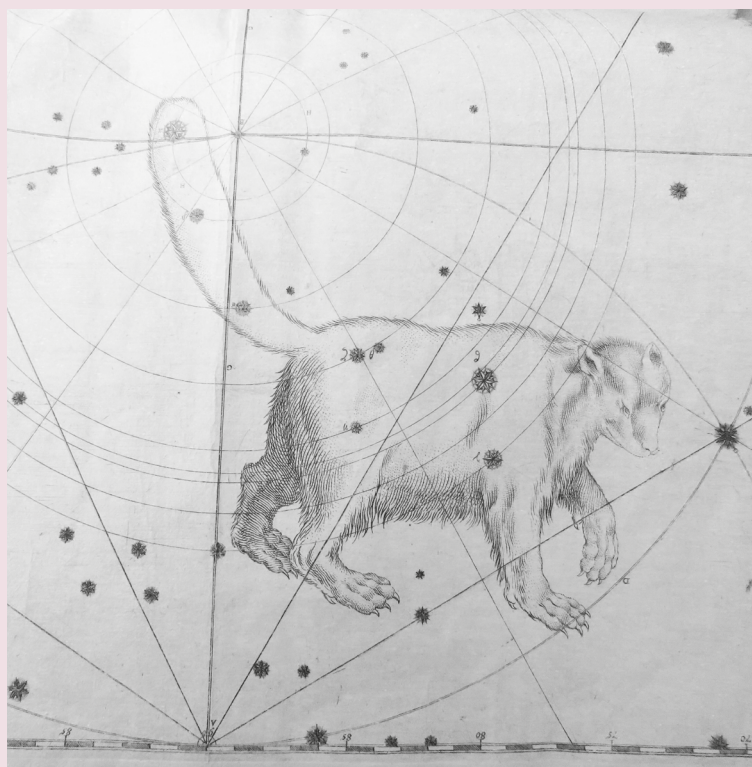
16/73

Janssonius, Johannes (1588-1664)

Nouvel atlas ou Théâtre du monde de Joannes Janssonius.
Amsterdam, 1647...

10 volumes in-folio contenant plusieurs centaines de
cartes gravées en taille-douce et enluminées : vol. 1 :
cosmographie, pays du nord, Suède, Norvège, etc. ;
vol. 2 : Allemagne, Hongrie ; vol. 3 : France, Suisse ;
vol. 4 : Pays-Bas ; vol. 5 : Espagne, Portugal, Grèce,
Afrique, Asie, Amérique ; vol. 6 : Italie, royaumes de
Naples et de Sicile ; vol. 7 : Grande-Bretagne ; vol. 8 :
Écosse, Irlande ; vol. 9 : Monde antique ; vol. 10 : Monde
maritime, hydrographie.

Reliure : hollandaise classique en parchemin décorée à l'or.



Une page de l'ouvrage Ioannis Bayeri Rhinani i.c., *Uranometria omnium
asterismorum continens schemata nova methodo delineata. Aereis
laminis expressa* de Johann Bayer (1572-1625) [Augustae Vindelicorum,
excudit Christophorus Mangus], 1603.

35/96

*Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des
métiers* par une société de gens de lettres, mis en ordre et publié par
M. Diderot... et quant à la partie mathématique par M. d'Alembert
Paris, chez Briasson, David, Le Breton, Durand ; puis Neufchâtel
chez Samuel Faulche etc., 1751-1772

28 volumes in-folio dont 17 de textes et 11 de planches.

Tables manquantes

Reliure : plein veau marbré

16/72

Du Halde, Jean-Baptiste (1674-1743)

*Description géographique, historique, chronologique, politique
et physique de l'Empire de la Chine et de la Tartarie chinoise,*
par le P. J.B. du Halde, de la Compagnie de Jésus, Paris, P.G.
Le Mercier, 1735.

4 volumes in-folio richement illustrés de cartes, de portraits et
de vues en taille-douce.

Reliure : plein veau marbré.

Synthèse magistrale de la civilisation chinoise à l'époque du règne
de l'empereur Qianlong, illustrée de superbes cartes établies avec
une grande précision par le géographe Jean Bourguignon d'Anville.

Géraldine RÉRAT-OEUVRAY



Dépôt du Fonds ancien de la Bibliothèque cantonale jurassienne
avec le poêle daté de 1750.



36

LES MUSÉES DANS LE CANTON

Christine SALVADÉ
Cheffe de service
et
Aline RAIS HUGI
Collaboratrice
scientifique

DESCRIPTION ET MISSIONS

L'Office de la culture coordonne les activités des musées soutenus par le canton. La République et Canton du Jura subventionne des musées d'importance cantonale et régionale. Elle désigne une personne chargée de la représenter dans chacun des conseils de fondation de ces institutions. La Commission des musées est présidée par Christine Salvadé, en sa qualité de cheffe de l'Office de la culture, et réunit des représentants des musées d'importance cantonale.

ESPRIT DE L'ANNÉE

Malgré la pandémie et le ralentissement des activités, 2021 a été marquée par trois grandes actions dans le domaine artistique et muséal. Premièrement, sous l'égide de la collaboratrice scientifique Aline Rais Hugi, chargée de la Collection jurassienne des beaux-arts, plus de 200 œuvres réalisées par une soixantaine d'artistes et issues de la collection de l'État ont été accrochées dans les cinq établissements scolaires du post-obligatoire, à Porrentruy et à Delémont. Cette opération d'envergure, inédite au niveau suisse, permet de placer l'art sous le regard des jeunes jurassiennes et jurassiens, d'enrichir leur quotidien et de susciter la réflexion. Chaque œuvre est munie d'un cartel qui renseigne le public sur son auteur, son origine et sa technique. De plus amples informations sont données sur un site Internet *ad hoc* que l'on peut consulter *in situ* au moyen d'un code QR ou directement via le site jura.ch/5lieux.

La deuxième action en faveur de la valorisation des œuvres d'art conservées dans les institutions jurassiennes a été, en 2021, le lancement d'un projet de *e-vitrine* commune entre le Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont, le Musée jurassien des arts à Moutier, le Musée de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy et la Collection jurassienne des beaux-arts. Ces quatre institutions, détentrices de collections d'importance cantonale, se sont alliées pour présenter un projet commun. Susceptible de relancer les activités après la pandémie et de regagner un public, ce projet a fait l'objet d'un soutien conjoint de la Confédération et du Canton. Il permettra au public, à terme, de consulter les objets d'art des quatre inventaires réunis sur une même plate-forme et ainsi de créer davantage de synergies entre les institutions jurassiennes.

La deuxième action a servi de tremplin à la troisième. Après plusieurs mois d'un travail compliqué par la pandémie, l'historienne de l'art jurassienne Pamella Guerdat, conservatrice au Musée Jenisch à Vevey et membre de la Commission jurassienne des arts visuels, a rendu un rapport complet et apprécié sur « La complémentarité des collections artistiques jurassiennes: une étude sur les acquisitions » (novembre 2021). Cette étude, établie en collaboration avec les conservatrices, permet de dégager des pistes de coopération entre les quatre institutions collectionnant des œuvres d'art pour ces prochaines années. La création d'une vitrine virtuelle commune et d'un inventaire coordonné est l'une des réalisations concrètes suggérées par cette étude mandatée par l'Office de la culture et les conseils de fondations des musées.

LA COLLECTION JURASSIENNE DES BEAUX-ARTS

La Collection jurassienne des beaux-arts (CJBA) de la République et Canton du Jura est gérée et répertoriée par l'Office de la culture à Porrentruy qui abrite les espaces de stockages de ce vaste ensemble. Le 31 décembre 2021, le catalogue disponible en ligne (jura.ch/cjba) dénombrait 6 813 pièces. Durant l'année, 189 transferts d'œuvres ont été effectués entre les services de l'administration, y compris dans les écoles.

Les nouvelles acquisitions de la CJBA se font sur proposition de la Commission jurassienne des arts visuels (CAV) présidée jusqu'à fin 2020 par Sandra Hüsler et depuis 2021 par Aline Rais Hugli. Les choix sont validés par la cheffe de l'Office de la culture, Christine Salvadé, pour un montant annuel total de 45 000 francs. La Commission, formée d'artistes et de professionnelles et professionnels, se base sur un document actualisé en novembre 2019 qui définit les principes de la politique d'acquisition de la CJBA. Le but de la Commission est de compléter la collection de l'État et d'acquiescer des œuvres qui ont un lien très étroit avec le Jura. Pour ce faire, la CAV s'est réunie à 6 reprises en 2021, a visité 13 lieux d'exposition et a proposé 15 œuvres qui ont toutes été validées. La République et Canton du Jura se charge de rendre la collection visible. Les œuvres qui composent la CJBA se destinent donc à être mises en valeur et à être exposées régulièrement.

COMPÉMENTARITÉ, LE MAÎTRE-MOT

La Collection jurassienne des beaux-arts, comme les musées jurassiens, voit chaque année affluer une multitude de dons de toute nature. Ceux-ci s'ajoutent aux dépôts et aux achats proactifs, proportionnellement moins nombreux, effectués au fil des ans. Autant de modes d'acquisition qui concourent au développement graduel des fonds, dans la limite des espaces de stockage et des ressources à disposition. Envisager la complémentarité entre les collections impliquait de mener une réflexion transversale. La récente donation des œuvres de Jean-François Comment à plusieurs institutions jurassiennes a été le déclencheur d'une étude visant à améliorer la cohabitation de ces diverses collections sur le territoire. Initiée par l'Office de la culture, en concertation avec le Musée de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy, le Musée jurassien d'art et d'histoire à Delémont et le Musée jurassien des Arts à Moutier, le rapport sur *La Complémentarité des collections artistiques jurassiennes: une étude sur les acquisitions* a été rendu en novembre 2021. Les conclusions ont été discutées avec les conservatrices des institutions et analysées par les membres des conseils de fondation réunis au sein de la Commission cantonale des musées.

Les recommandations suivantes, visant à une meilleure complémentarité, sont, en 2022, en discussion au sein des conseils de fondation des musées de Delémont, Porrentruy et Moutier :

1. Mettre en place une politique d'acquisition propre à chaque institution qui soit cohérente avec la nature des fonds et avec ses missions ;
2. Lors de nouvelles acquisitions, octroyer une attention particulière à la complémentarité, en examinant les œuvres existantes dans les autres institutions ;
3. Éviter que deux institutions acquiescent des exemplaires ou états d'une même œuvre reproduite en plusieurs exemplaires ;
4. Établir, dans chaque institution, une fiche de renseignements facile d'emploi pour aider l'institution à se positionner sur l'acceptation d'un don, donation, legs... (en veillant à la protection des données) ;
5. Poursuivre l'échange et la communication entre les conservatrices des 4 institutions, en particulier au sein d'un groupe de coordination qui se réunira au moins une fois par an ;
6. Compléter l'inventaire de chaque collection et sa saisie dans MuseumPlus afin de renforcer la connaissance mutuelle des collections ;
7. Développer l'utilisation d'une base de données commune, consultable en ligne, afin de mutualiser les ressources physiques et les outils, tout en valorisant les collections auprès du public et entre les institutions ;
8. Mutualiser les tâches propres aux prêts d'œuvres des 4 institutions à travers la base de données virtuelle ;
9. Prévoir une représentante ou un représentant des 3 musées dans la Commission jurassienne des arts visuels afin de viser la complémentarité de la collection cantonale avec les autres collections.

La synthèse de l'étude réalisée par Pamela Guerdat est disponible sur le site jura.ch/cjba.

ACQUISITIONS ET DON

Edi Aschwanden

Zeichnung 4, 2021, technique mixte, 138 x 98 cm, CJBA 2795

René Fendt

Transition, 1992, technique mixte, 47 x 118 cm, CJBA 2790

Dominique Froidevaux

Sans titre, 2004, cuivre patiné, 43 x 14 x 51 cm, CJBA 2789

Guznag

La nuit étoilée, 2021, encres acryliques et encre de Chine, 70 x 100 cm, CJBA 2793

Jonas Hänggi

Oblivious, 2018, photographie, 82 x 82 cm, CJBA 2783

Fred-André Holzer

Tourbillon dans l'Aar, 2005, aquarelle sur papier, 75 x 140 cm, CJBA 2791

Line Marquis

Barrières de feu (série Annonciation), 2020, huile sur toile, 77 x 50 cm, CJBA 2785

Line Marquis

Lhasa et Max (série Pietà), 2019, huile sur toile, 77 x 96 cm, CJBA 2786

Stéphane Montavon,

Sans titre, sans date, acrylique sur toile, 200 x 200 cm, CJBA 4528 (Don)

Jan van Oordt

Ciao, 2020, acrylique sur toile, 140 x 90 cm, CJBA 2784



Yves Voirol. *Sans titre*, 2006, huile sur toile, 104 x 90 cm, CJBA 2787.

Lara Paratte

Sans titre N°7, 2021, encre de Chine et acrylique, 42 x 32 cm, CJBA 2792.1

Sans titre N°8, 2021, encre de Chine et acrylique, 42 x 32 cm, CJBA 2792.2

Sans titre N°16, 2021, encre de Chine et acrylique, 42 x 32 cm, CJBA 2792.3

Antoni Tàpies

Sans titre, 1976, sérigraphie, 233 x 117 cm, CJBA 4529 (Don)

Yves Voirol

Sans titre, 2006, huile sur toile, 104 x 90 cm, CJBA 2787

Yves Voirol

Cimetière juif de Berlin, 1999, craie sur papier, 70 x 84 cm, CJBA 2788

Yves Voirol

Sans titre, 2002, aquarelle et crayon sur papier, 10,5 x 15 cm, CJBA 4534 (Don)

Yves Voirol

Sans titre, 2002, aquarelle sur papier, 10,5 x 15 cm, CJBA 4535 (Don)

Eva Zornio

Life breath in Breaks, 2021, diptyque vidéo 1/5, 9' et 13', CJBA 2794



La nuit étoilée, 2021, encres acryliques et encre de Chine, 70 x 100 cm, CJBA 2793. (Photo: Guznag)

DONS

Yves Riat de l'Espace Courant d'Art à Chevenez a fait don à l'État jurassien d'une toile de Stéphane Montavon (CJBA 4528) et d'une sérigraphie grand format du célèbre artiste catalan, Antoni Tàpies (CJBA 4529). Lors de l'acquisition de deux œuvres d'Yves Voirol à l'Espace culturel à Saignelégier, deux petits paysages aquarellés ont été aimablement envoyés (CJBA 4534, 4535).

RESTAURATIONS

Amalita Bruthus de l'atelier AReA a continué son travail de restauration des œuvres de Tristan Solier pour une composition abstraite sur panneau en fibres de bois endommagé (CJBA 6075), ainsi que pour la série *Ego Ovin* (CJBA 6554.1-5). Trois œuvres exposées à la Division technique à Porrentruy ont également bénéficié de ses soins. Il s'agit des peintures de Josep Niebla (CJBA 2505), Marcel-André Droz (CJBA 2769) et Tristan Solier (CJBA 6398.1). Au Lycée cantonal, Amalita Bruthus a restauré un tableau de Jean-François Comment (CJBA 343) et remis en état le cadre du retable de Saint-François de Sales, exposé dans la chapelle du Séminaire.

MISES EN VALEUR

Au niveau des encadrements, Mylène Angi et Otto Balsiger ont remis en valeur 22 pièces de la CJBA sélectionnées pour le projet *La Collection jurassienne des beaux-arts s'expose dans les écoles post-obligatoires*. Aline Rais Hugi, secondée par l'Espace Formation Emploi, a poursuivi l'organisation de cette exposition multisite dans les divisions commerciale, lycéenne et santé-social-arts.

Les arbres se souviennent, N°1, 10, 14, 24 de Niklaus Manuel Güdel (CJBA 2755.1-4) ont été prêtés au Musée de Charmey pour l'exposition *La mémoire du bois*.

L'École des peintres I, relief de René Myrha (CJBA 2672) a été déposé au Théâtre du Jura, à l'occasion de son inauguration, en octobre 2021.

Deux huiles de Gérard Bregnard (CJBA 4383, 6004) ont été prêtées au Musée de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy pour la rétrospective *Gérard Bregnard – Dans l'infini du rêve*. Pour le volet, *Gérard Bregnard – Publications et arts graphiques*, qui se tenait à l'Office de la culture, la Bibliothèque cantonale a exposé cinq dessins et deux gravures (CJBA 2013, 4372, 4376, 4380, 4382, 219, 3638).

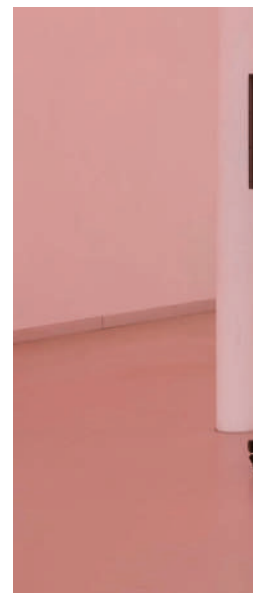
Plusieurs œuvres de la CJBA ont été présentées dans les publications suivantes: *Gérard Bregnard – Dans l'infini du rêve*; *Coghuf (1905-1976)*; la revue *L'Imprévisible, IV*, consacrée en partie à Line Marquis; *Schweizer Skulptur seit 1945/La sculpture suisse depuis 1945*, avec une contribution sur Nicole Martin-Lachat.

ÉTUDES

Outre le mandat de Pamela Guerdat dont il est question en page 37-38, la chercheuse jurassienne Julie Amstutz a réalisé avec succès son travail de baccalauréat universitaire en conservation du patrimoine à la HES-SO. Intitulé: *Évaluation spatiale de la Collection jurassienne des beaux-arts (CJBA) en vue de son déménagement dans une nouvelle réserve*, cette recherche prend appui sur des connaissances et des compétences acquises lors d'un stage.



Jonas Hänggi. *Oblivious*, 2018, photographie, 82 x 82 cm, CJBA 2783.





Eva Zornio. *Life breath in Breaks*, 2021, diptyque vidéo 1/5, 9' et 13', CJBA 2794. Vue de l'exposition *Eva Zornio. Life lives in gaps/La vie vit dans les vides*, à l'EAC (Les Halles) à Porrentruy. (Photo: Sebastien Verdon)



Line Marquis. *Barrières de feu* (série Annonciation), 2020, huile sur toile, 77 x 50 cm, CJBA 2785.

LES MUSÉES DANS LE CANTON

EN CHIFFRES

SUBVENTIONS 2021 AUX PRINCIPAUX MUSÉES

2 020 000 CHF
JURASSICA,
PORRENTRUUY

85 000 CHF
MUSÉE JURASSIEN
DES ARTS, MOUTIER

274 200 CHF
MUSÉE JURASSIEN
D'ART ET D'HISTOIRE,
DELÉMONT

29 000 CHF
MUSÉE RURAL
JURASSIEN,
LES GENEVEZ

181 000 CHF
MUSÉE DE
L'HÔTEL-DIEU,
PORRENTRUUY

33 000 CHF
MUSÉE CHAPPUIS-FÄHNDRICH,
DEVELIER

FAITS MARQUANTS

L'UNIVERS RÊVÉ DE BREGNARD À PORRENTRUUY

Au Musée de l'Hôtel-Dieu, l'exposition *Alexandre Voisard – Les quatre coins du ciel* (aquarelles, sculptures et collaboration avec l'artiste aede), inaugurée à l'occasion du 90^e anniversaire du poète en septembre 2020, a été prolongée jusqu'au 28 février, puis jusqu'au 4 avril 2021. Ensuite, du 8 mai au 29 août, l'exposition *Marcel Duchamp: Jura – Paris* a pris place dans les salles du Musée. Une publication sous forme de leporello accompagnait cet événement, réalisé par les commissaires d'exposition Françoise Le Penven et Jacques Caumont. Toutefois, le grand événement a été la grande rétrospective *Gérard Bregnard: Dans l'infini du rêve*, inaugurée en septembre et marquant, avec un retard dû à la période compliquée, le centenaire de la naissance de l'artiste. Un livre monographique de belle tenue a été édité à cette occasion.



LE JURA DIT ADIEU À PETER FÜRST

Le 26 juillet 2021 décédait l'artiste Peter Fürst. Le Jura a perdu, ce jour-là, un être libre, un artiste protéiforme, une âme éternelle d'enfant, un rassembleur infatigable. Bâlois, il avait choisi de s'établir dans le Jura en 1977. Avec son épouse Liuba Kirova, Peter Fürst a ouvert la galerie Au Virage à Séprais et a créé un parcours de sculptures remarqué: la Balade de Séprais. Membre fondateur de la SPSAS Jura (devenue visarte.jura), il a participé à l'organisation des biennales, a conçu et réalisé des décors de théâtre, notamment pour le 700^e anniversaire de Delémont. La Balade de Séprais, au bénéfice d'une aide régulière de la République et Canton du Jura depuis 2020, portera éternellement son esprit et sa patte créative.

42



L'artiste Peter Fürst et son épouse Liuba Kirova. (Photo: Gaël Klein)



Une vue générale de l'exposition consacrée à l'artiste Gérard Bregnard. (Photo: Musée de l'Hôtel-Dieu Porrentruy, photographie de Jacques Bélat)

LINE MARQUIS AU CŒUR DU MUSÉE DE MOUTIER

Le thème de la famille occupe une grande place dans la démarche artistique de Line Marquis. Mère et féministe, elle souligne que « création et procréation, qui n'ont que trois lettres de différences » lui sont « essentielles ». Les séries présentées dans l'exposition que le Musée jurassien des arts de Moutier lui a consacrée, d'avril à août 2021, n'évoquaient pas seulement l'histoire de l'art et les fameuses Vierges à l'Enfant. Elles faisaient aussi référence à la grand-mère de l'artiste, catholique pratiquante, qui a ouvert un restaurant à Sonvilier. Outre l'exposition consacrée à Line Marquis, le musée de Moutier a présenté *Racines*, œuvres issues des collections du musée, *Résonnances*, réunissant des acquisitions récentes, et en fin d'année, la traditionnelle Cantonale Berne Jura.



Le Carnaval jurassien figure sur la liste des traditions vivantes de la Confédération. (Photo: Musée jurassien d'art et d'histoire, photographie de Pierre Montavon)

DELÉMONT FÊTE CARNAVAL ENVERS ET CONTRE TOUT

En cette période où les Jurassiennes et les Jurassiens ont été privés de fêtes et de rassemblements, le Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont leur offrait un regard sur les carnivals de leur région. L'exposition, vernie le 13 mars 2021, ne pouvait pas mieux tomber! Patrimoine immatériel reconnu d'importance nationale, inscrit sur la liste des traditions vivantes de la Confédération, le Carnaval jurassien se célèbre aujourd'hui dans une bonne partie des villes et des villages sous les formes les plus variées, allant du simple cortège d'enfants aux grandes manifestations s'étendant sur plusieurs jours. Même considérés comme traditionnels, les carnivals n'en sont pas moins fortement ancrés dans notre présent. Ils sont le reflet de notre manière actuelle de marquer la rupture avec le quotidien, avec le travail, de partager des moments de plaisir. L'exposition invitait à découvrir ces carnivals à travers leur histoire, leurs couleurs, leurs imaginaires, leurs bruits et leur humour. Un concours de déguisements en ligne pour les enfants a été organisé. Près de 140 photographies ont été reçues et exposées. Des activités adaptées à l'âge des élèves ont été proposées aux écoles. L'exposition a été suivie, au mois d'octobre, par *Le Grand Atlas des yeux baissés*, projet du photographe Alan Humerose.



Line Marquis, *Vierge à l'enfant, d'après Raphaël*, 2020, fusain, graphite et acrylique sur papier, 1,25 x 2,5 m. (Photo: Line Marquis)



44

MONUMENTS HISTORIQUES

Lucie HUBLEUR
Conservatrice des monuments

DESCRIPTION ET MISSIONS

La Section des monuments historiques a pour mission de veiller à la conservation du patrimoine bâti. Elle intervient principalement sur trois grands axes. Premièrement, elle suit les chantiers de restauration de monuments historiques ainsi que les octrois de subventions cantonales et fédérales liées. À cet effet, elle conseille les propriétaires et entreprises du bâtiment si besoin, participe aux séances de chantier et coopère avec l'Office fédéral de la culture. Par ailleurs, elle préavise les demandes de permis de construire et les dossiers d'aménagement du territoire concernant principalement des bâtiments inscrits au Répertoire des biens culturels ou qui en sont voisins. Elle est souvent contactée en amont des projets pour une visite sur place et conseille les propriétaires sur les meilleures solutions à mettre en œuvre. Elle collabore avec le milieu de la construction, en particulier avec les architectes.

Enfin, la Section des monuments historiques est chargée de la sensibilisation autour du patrimoine bâti. Elle informe, conseille et renseigne à ce sujet le public de manière générale, mais aussi, de façon plus ciblée, les institutions, les chercheurs, les chercheuses et les entreprises. La Section des monuments historiques est en outre en charge de tenir à jour la documentation sur le patrimoine bâti du canton, le Répertoire des biens culturels ainsi que l'inventaire des bâtiments sous protection. Elle participe aussi aux activités organisées à l'échelle suisse et romande dans le cadre de la collaboration avec les autres services cantonaux du patrimoine.

ESPRIT DE L'ANNÉE

2021 a été une année de transition pour la Section des monuments historiques puisqu'elle a vu le départ en retraite du conservateur des monuments, Marcel Berthold, après vingt-cinq ans à ce poste. C'est Lucie Hubleur qui lui a succédé dès le 1^{er} mars. Il s'est donc tout d'abord agi de nouer des liens afin de poursuivre la bonne collaboration avec les différents services cantonaux et communaux, les institutions partenaires, les professionnelles et les professionnels du domaine. Par ailleurs, trois grands projets ont été lancés: la révision de la législation, la préparation du transfert de Moutier et la mise en place d'une base de données. Ceux-ci occuperont de manière conséquente la Section des monuments historiques pendant les prochaines années.



La restauratrice d'art Amalita Bruthus présentant le plafond du chœur de la chapelle Sainte-Croix, lors des Journées européennes du patrimoine.

EN CHIFFRES

293 930 CHF **LE MONTANT DES** **SUBVENTIONS** **CANTONALES VERSÉES** **EN 2021**

Les octrois cantonaux accordés en 2021 se montent à 151 500 francs.

295 581 CHF **LE MONTANT DES** **SUBVENTIONS** **FÉDÉRALES VERSÉES** **EN 2021**

Les octrois fédéraux accordés en 2021 se montent à 415 484 francs.

46

2 **OBJETS INSCRITS** **À L'INVENTAIRE** **DES MONUMENTS** **PROTÉGÉS PAR LE** **CANTON**

- Le Bémont, ferme La Bosse 38
- Porrentruy, maison Auguste-Cuenin 7

FAITS MARQUANTS

LES JOURNÉES EUROPÉENNES **DU PATRIMOINE**

Les 11 et 12 septembre, plus de sept cents personnes ont participé aux activités européennes dans le cadre des Journées européennes du patrimoine (JEP) par sept institutions partenaires. Sous le thème *faire et savoir-faire*, le public a pu réfléchir de manière pratique aux bâtiments et objets qui l'entourent ainsi qu'à leurs techniques de fabrication.

Au Musée rural jurassien des Genevez, l'artisanat du bois était à l'honneur, avec des démonstrations de boissellerie et de fabrication de bardeaux. Le travail du métal a quant à lui été abordé à deux reprises. En effet, le Musée Chappuis-Fähndrich à Develier a accueilli la démonstration d'un ferronnier d'art et taillandier. À Porrentruy aussi, un ferronnier d'art s'est penché sur les magnifiques grilles en fer forgé de l'Hôtel-Dieu et les techniques de fabrication très certainement utilisées au XVIII^e siècle par l'artisan-ferronnier Jean-Georges Fromknecht. Leur contexte de production et leur histoire jusqu'à aujourd'hui ont été présentés par Michel Hauser, historien, ancien conservateur des monuments et ancien chef de l'Office de la culture. À Delémont, c'est un autre type d'artisanat qui a été mis à l'honneur par le Musée jurassien d'art et d'histoire, celui des masques et costumes de carnaval.



La ferme de La Bosse avant le début des travaux, en août 2019.

Les JEP ont également été l'occasion de mettre en lumière celles et ceux qui consacrent leur énergie au patrimoine, de manière bénévole ou professionnelle. La restauration de la chapelle Sainte-Croix à Fontenais a été présentée par différentes personnes qui y prennent part, notamment par Marcel Berthold, tout fraîchement retraité. L'engagement au service d'un site a aussi été présenté au château d'Asuel par l'association qui œuvre à sa réhabilitation ainsi qu'à des fouilles archéologiques. En outre, une caractéristique marquante des paysages de la région a fait l'objet d'une journée spécifique au Noirmont: les murs de pierres sèches. On y a découvert leur histoire, leurs techniques de construction et la précieuse biodiversité qu'ils abritent. L'inauguration officielle, en présence de Martial Courtet, ministre de la formation, de la culture et des sports, des 110 mètres du mur Sous-le-Terreau, entièrement restauré sous la houlette du Parc naturel régional du Doubs, a été l'un des moments forts des JEP. Ce chantier a bénéficié de subventions cantonales et fédérales au titre de la conservation des monuments. Si la Section des monuments historiques assure la coordination cantonale des JEP et la collaboration avec les autres cantons et l'Office fédéral de la culture, les différentes activités sont imaginées et menées par les partenaires eux-mêmes. En 2021, ils ont été très nombreux à apporter leur ... pierre à l'édifice. Il s'agit de musées, d'associations, de professionnelles et professionnels de la conservation du patrimoine ou encore de particuliers passionnés.



Fabrication d'un seau par le boisselier Philippe Boichat lors des JEP, le 11 septembre.

LA VILLA N'EST PLUS ROSE

La rénovation d'une superbe maison de maître du début du xx^e siècle a commencé en 2021 à Porrentruy. Appartenant à un ensemble extrêmement marquant de bâtiments Belle-Epoque à l'architecture soignée, celle qui était jusqu'alors parfois nommée la « villa rose » a pourtant changé de couleur! En effet, des recherches historiques, stylistiques et des sondages ont démontré que le rose de la façade ne pouvait pas, de manière certaine, être considéré comme la couleur originale de la maison. Des traces de rose-orange et d'ocre ont été mises au jour sous les couches plus récentes. En outre, il apparaît que la maison a été pensée dans un style italianisant évoqué notamment par la présence d'une tour carrée, d'un étage noble pourvu de grandes fenêtres à frontons arqués et d'une terrasse, de toitures à faible pente ou encore de corbeaux très marqués. Cette maison semble avoir été inspirée, plus précisément, par les villas toscanes. Les façades de ces dernières étant habituellement peintes dans des tonalités ocrées, décision a été prise de s'orienter vers les mêmes teintes.



La maison après la rénovation des façades, le 18 mai 2022.



UNE FERME SAUVÉE

À La Bosse, l'été 2021 a vu s'ouvrir un chantier important à plusieurs titres. Tout d'abord, le hameau constitue un site ISOS (inventaire fédéral des sites construits) d'importance nationale. Il s'agit d'un magnifique ensemble de fermes situées en contrebas d'une chapelle. La rénovation d'un bâtiment en son sein prend donc une dimension particulière. Par ailleurs, les travaux se sont avérés titanesques. La maison risquait de s'effondrer, il a donc fallu la stabiliser et reprendre ses fondations. La charpente, d'origine, était, elle aussi, en très mauvais état et menaçait de tomber. Elle a nécessité l'engagement de toute une équipe pour la réparer et en remplacer quelques pièces sans la déposer. Les travaux sont menés avec soin et des solutions personnalisées sont systématiquement cherchées pour cette ferme de la fin du xvii^e siècle. Le chantier est un lieu de rencontre et de discussions entre les différents artisans et spécialistes impliqués.



48



La fenêtre « test », en septembre.



Le sol de la chapelle entièrement déposé, en octobre 2020.

LE VORBOURG SANS SON SOL

Le chauffage au sol de la chapelle du Vorbourg à Delémont ne fonctionnait plus. Différents scénarios ont alors été examinés. Une solution aurait consisté en la pose d'un sol chauffant sur le dallage en pierre existant. Techniquement, cette solution n'était pas souhaitable, même si elle aurait permis de conserver le dallage. Elle aurait par ailleurs engendré une surélévation du niveau du sol qui aurait été dommageable esthétiquement. Compte tenu de la nature du monument, la pose de radiateurs muraux n'était pas envisageable non plus. La décision a donc été prise de démonter le dallage, d'installer de nouvelles conduites de chauffage à l'emplacement des anciennes et de reposer le dallage au même niveau. Si quelques-unes ont dû être remplacées, un grand nombre de dalles ont ainsi pu être conservées.

FENÊTRES DE NOUVELLES GÉNÉRATIONS

L'église de Bourrignon souffre d'humidité depuis plusieurs années et un certain nombre de solutions ont déjà été appliquées. La paroisse a souhaité intervenir cette fois sur les fenêtres qui n'étaient plus étanches. De l'eau de pluie ruisselait à l'intérieur, l'humidité s'infiltrait, les joints s'altéraient et les enduits se décollaient. L'architecte a donc dû imaginer un système complet permettant de régler les différents problèmes tout en maintenant la substance patrimoniale de l'édifice. Par ailleurs, une difficulté supplémentaire se posait : parmi les huit fenêtres de l'église, deux sont ornées de vitraux. Il a été jugé trop dangereux de les déposer pour réaliser les travaux. Il a donc fallu poser des supports d'appui permettant d'ouvrir les châssis des deux vitraux. Afin de régler les problèmes d'humidité, l'architecte a décidé de poser de nouvelles vitres isolantes à l'extérieur, ainsi que de nouveaux châssis métalliques permettant de nettoyer entre les deux vitres. C'est en outre ces châssis qui permettront un des espaces de ventilation, grâce à un profil de décompression. Le système a tout d'abord été éprouvé sur une fenêtre, puis appliqué à tout l'édifice. La Section des monuments historiques encourage cette manière de faire lorsque c'est possible.

LA VIEILLE VILLE DE SAINT-URSANNE RAJEUNIE

Les 25 et 26 septembre, la population a pu inaugurer le nouveau visage de la vieille ville de Saint-Ursanne. Il s'agissait d'un événement primordial pour le canton, la cité médiévale étant l'un des sites patrimoniaux les plus importants. C'était aussi l'occasion de célébrer la fin des travaux, lesquels se sont avérés d'envergure. Pendant plus de cinq ans, les 9 000 m² de la vieille ville ont été ouverts, entièrement dépavés, puis repavés. Pour la Section des monuments historiques, ce chantier a aussi représenté un engagement conséquent, de nombreuses séances, visites sur place, recherches et réflexions.

La Commune de Clos du Doubs a organisé tout un week-end de festivités pour inaugurer la vieille ville restaurée. Le samedi, toutes les personnes impliquées ainsi que les donatrices, les donateurs et les autorités étaient invités à une cérémonie officielle et un repas. Martial Courtet, ministre de la formation, de la culture et des sports, s'est exprimé à cette occasion. Le dimanche, ce sont des activités festives pour la population qui ont été mises sur pied.

Tout a commencé en 2016. Le remplacement des conduites et canalisations vétustes ainsi que l'installation d'un nouveau réseau de chauffage à distance ont obligé les rues et ruelles de la vieille ville à s'ouvrir. Une réflexion profonde sur le réaménagement des espaces publics s'est alors enclenchée, à l'initiative de la Commune de Clos du Doubs et du bureau d'ingénieurs. Un groupe de travail a été créé, dans lequel ont notamment pris place le conservateur cantonal des monuments historiques, Marcel Berthold, et Michael Fritz, tout d'abord comme expert fédéral, puis comme consultant.

Comment reconstituer le pavage? Comment traiter les seuils des bâtiments et les trottoirs? Quel mobilier urbain choisir? Toutes ces questions sont apparues au fur et à mesure du projet et ont trouvé des réponses adaptées à la cité médiévale. Les recherches ont mené le groupe de travail dans d'autres villes de Suisse pour découvrir les solutions qui y avaient été mises en place. L'une des premières décisions a été de conserver les anciens pavés. Ils représentent aujourd'hui plus des trois quarts des pavés installés, le reste étant constitué de pavés de seconde main. En tout, ce sont plus d'un million de pavés qui ont été posés!



Martial Courtet, s de la formation, de la culture et des sports, lors de son allocution le 25 septembre. (Photo: Nicolas Maître)

S'il avait été imaginé un temps de supprimer les trottoirs, ainsi que certains seuils et perrons, décision a été prise de les conserver. Cette disparition aurait constitué un bouleversement trop important pour la ville puisqu'elle lui aurait donné un caractère homogène qui ne lui correspondait pas.

La bonne coopération qui s'est mise en place autour de ce chantier est à souligner. Dès la phase de l'élaboration du projet, le conservateur des monuments historiques Marcel Berthold, aujourd'hui à la retraite, a suivi les séances de chantier et les rapports d'expertise.

50



Les travaux de pavage ont été très conséquents. (Photo: Buchs & Plumey SA)



La magnifique fontaine du Mai restaurée.
(Photo: Buchs & Plumey SA)



Le public est venu nombreux pour l'inauguration.
(Photo: Nicolas Maître)

Il a participé aux discussions ainsi qu'aux prises de décision. Rapidement, la Section d'archéologie et paléontologie a, elle aussi, été intégrée aux réflexions. Cette collaboration exemplaire entre l'Office de la culture, le maître d'ouvrage et les entreprises est à saluer. Elle a permis de trouver des solutions qui respectent le statut exceptionnel de Saint-Ursanne.

Le réaménagement des espaces publics avait aussi comme objectif de mettre en valeur le patrimoine bâti de la vieille ville, notamment ses quatre fontaines. Un véritable engouement s'est alors mis en place pour leur restauration. La Commune s'est engagée, tout comme le Canton et la Confédération et de très nombreuses donatrices et donateurs. En 2018, la Commune s'est même vu attribuer le prix de la Fondation Hauenstein pour leur rénovation.

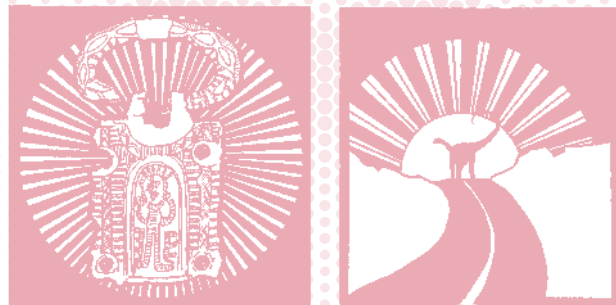
Le soutien de la République et Canton du Jura a donc été scientifique, par l'engagement sur place des équipes, archéologiques et historiques, de l'Office de la culture. Il a aussi été financier puisque 340 000 francs ont été octroyés par le Canton au chantier au titre de la conservation des monuments historiques et 2 250 000 francs ont été engagés par l'archéologie cantonale. Le soutien de l'Office fédéral de la culture a aussi été déterminant. Il a mis à disposition des conseillers experts et a soutenu financièrement, de manière importante, les travaux liés au patrimoine. Ce rôle essentiel a été symboliquement marqué par la visite d'Isabelle Chassot, alors cheffe de l'Office fédéral de la culture, et de Oliver Martin, chef de la Section culture du bâti, en septembre 2016. Près de 780 000 francs de subventions fédérales ont été octroyés, au titre de la conservation des monuments historiques, par l'Office fédéral de culture.



Fragment d'aquamanile (vase à ablution des mains utilisé à table) en forme de lion, retrouvé lors des fouilles de la vieille ville. Terre cuite glaçurée, fin du XIII^e-XIV^e siècle. N° inv. STU 018/826 VV.

Par ailleurs, des découvertes archéologiques majeures ont été réalisées lors de ce chantier, pour lequel presque tout le personnel de la Section de l'archéologie cantonale a été mobilisé. Il s'agit des traces d'une occupation gallo-romaine insoupçonnée, démontrant qu'Ursanne s'est installée à un emplacement anciennement habité, ou encore de la mise en évidence de l'expansion rapide du noyau urbain à partir du XI^e siècle à la suite de la suppression du monastère converti en chapitre de chanoines. De nombreux objets médiévaux témoignant de la présence d'une élite profitant d'un train de vie élevé, un peu surprenant dans une localité aussi reculée, ont également été retrouvés, dans un très bon état de conservation. En effet, la grande humidité du sous-sol a permis de conserver de nombreux éléments en bois ainsi que le plus grand ensemble de cuirs médiévaux jamais découvert en Suisse.

Le travail lié à ces découvertes est loin d'être terminé puisqu'il s'agira de les étudier, de les mettre en perspective, puis de les mettre en valeur. La vieille ville de Saint-Ursanne a encore bien des secrets à nous transmettre.



52

ARCHÉOLOGIE ET PALÉONTOLOGIE CANTONALES

Robert FELLNER
Archéologue cantonal
et

Céline ROBERT-CHARRUE LINDER
Archéologue adjointe

DESCRIPTION ET MISSIONS

La Section d'archéologie et paléontologie est administrativement responsable de la protection et de la gestion du patrimoine archéologique et paléontologique jurassien. Sur le plan opérationnel, elle intervient essentiellement dans le domaine de l'archéologie; les activités liées à la paléontologie sont déléguées à son partenaire institutionnel, le JURASSICA Museum.

L'archéologie cantonale est quant à elle appelée à remplir les cinq missions suivantes :

Protéger le patrimoine archéologique encore enfoui. Elle dresse et met continuellement à jour un inventaire des sites et surveille les travaux de terrassement ou d'exploitation qui pourraient les menacer;

Réaliser les fouilles dites « de sauvetage », puisqu'il s'avère parfois impossible de conserver les sites en place. Le cas échéant, il faut les documenter par une fouille;

Étudier les vestiges mis au jour durant les fouilles;

Gérer les vastes collections d'objets ainsi que la documentation scientifique générée par ces interventions ou héritées des fouilles anciennes. La science progressant sans cesse, il est nécessaire de garder ces témoins du passé pour les générations futures;

Mettre en valeur les résultats de ces travaux auprès du monde scientifique, mais également auprès du grand public.

ESPRIT DE L'ANNÉE

DU TRAVAIL DE TERRAIN À L'ANALYSE DES RÉSULTATS

Commencés en été 2016, les travaux d'envergure au cœur de la vieille ville de Saint-Ursanne se sont achevés durant la première partie de l'année avec la découverte d'un pont à double arche devant la porte orientale de la ville (cf. Faits marquants ci-après). Les recherches sur le terrain ne constituant que la première étape de tout projet archéologique, les efforts se concentrent désormais sur l'analyse des découvertes et commencent avec l'inventaire du matériel récolté, constitué de dizaines de milliers d'objets, d'éléments architecturaux ou artisanaux, ou encore de prélèvements divers destinés à des études spécialisées (datations, géologie, palynologie, etc.). Le tri et la mise en ordre de l'abondante documentation produite durant les travaux de fouilles, essentiellement constituée de photographies, photogrammétries, plans généraux, plans de détail et plans de coupes, ou encore d'innombrables notes d'observation constituent le travail de fond. Ces travaux de classement s'achèveront avec la rédaction d'un rapport préliminaire qui rendra les données récoltées durant la fouille accessibles pour la recherche. Cette documentation servira également de base à tout futur travail d'étude et donnera un premier aperçu des découvertes au grand public. En parallèle, la prise en charge des objets les plus fragiles par le laboratoire de conservation-restauration s'effectue en continu, permettant de les stabiliser et de les restaurer, dans le but de les étudier et, idéalement, de les exposer, du moins en partie. Cette phase d'analyse est programmée jusqu'en 2024.



Éléments d'un chapelet constitué de perles en os retrouvées lors de la fouille de Saint-Ursanne-Vieille-Ville. xviii^e siècle.

EN CHIFFRES

451
OBJETS MÉDIÉVAUX EN FER
PROVENANT DES FOUILLES
DE SAINT-URSANNE
DESSALÉS (EXTRACTION
DE CHLORURES POUR
STOPPER LA CORROSION)
ET CONSOLIDÉS EN VUE
DE LEUR CONSERVATION
À LONG TERME.

700
CAISSES D'OBJETS ARCHÉO-
LOGIQUES DÉMÉNAGÉES
DES CAVES DU CHÂTEAU DE
PORRENTROY.

54

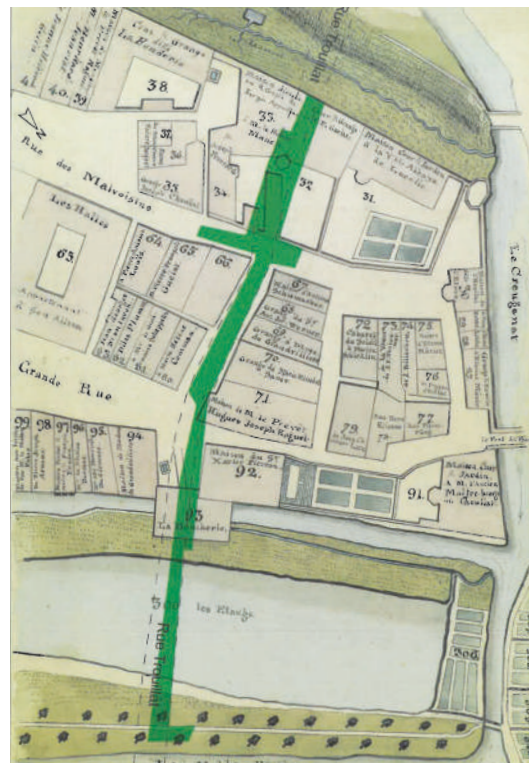
FAITS MARQUANTS

REMPARTS À PORRENTROY

Un projet de renouvellement des conduites souterraines a été suivi de près par l'archéologie cantonale, car les plans historiques de la ville laissaient entrevoir que le tronçon de la rue Trouillat sis entre la Rue des Malvoisins et la Rue de la Chaumont n'a été réalisé qu'après le démantèlement, au XIX^e siècle, du rempart de la ville et des bâtiments qu'y étaient adossés. Des niveaux de circulation remontant jusqu'au XIII^e siècle, la base du rempart cintrant la ville médiévale et quelques fondations de bâtiments plus modernes, qui s'appuyaient contre les anciennes fortifications, ont ainsi pu être documentés.

38
INTERVENTIONS ARCHÉO-
LOGIQUES MENÉES SUR LE
TERRAIN (FOUILLES, SON-
DAGES, PROSPECTIONS ET
SUIVIS DE CHANTIERS).

14
COLLABORATRICES ET
COLLABORATEURS TEMPO-
RAIRES, STAGIAIRES
ET CIVILISTES ONT REN-
FORCÉ L'ÉQUIPE FIXE DE
L'ARCHÉOLOGIE CANTONALE.



Emprise des travaux actuels (en vert) sur fond d'un plan de Porrentruy par Achille Schirmer (1826-1888), d'après un original levé par MM. Jaquet et Laubscher en 1752. On aperçoit que la partie occidentale de la rue Joseph Trouillat était alors occupée par plusieurs bâtiments et le rempart occidental de la ville. (Photo: Musée de l'Hôtel-Dieu Porrentruy, photographie de Jacques Bélat)

LA DÉTECTION EXPLIQUÉE

La «déttection de loisir», ou prospection avec un détecteur à métaux, est un passe-temps qui continue de gagner en popularité. Toutefois, il ne s'agit pas d'une activité de loisir complètement innocente, car elle peut potentiellement entraîner des dégâts importants au patrimoine archéologique. Dans les faits, tout objet enfoui datant d'avant 1850 est considéré comme ancien et appartient à la collectivité. L'utilisation d'un détecteur



Dépliant sur la détection de loisir dans le canton du Jura.

à métaux requiert dès lors un permis, qui peut être délivré par l'Office de la culture. Afin de sensibiliser le grand public à ce sujet et pour répondre aux questions qui lui sont souvent adressées, la Section d'archéologie et paléontologie a édité un dépliant à ce sujet. Il peut être téléchargé sur la page Internet www.jura.ch/sap.



Les vestiges du pont à deux voûtes aménagé devant la porte St-Pierre.

UN PONT MÉDIÉVAL

Les derniers travaux de terrassement liés aux fouilles dans la vieille ville de Saint-Ursanne ont livré une découverte totalement inattendue devant la porte St-Pierre: un pont en pierre à deux voûtes. Ce petit édifice maçonné datant du xv^e siècle est sans doute lié aux remparts contemporains de cette époque. Il a probablement facilité la traversée d'un grand fossé défensif aménagé devant les murs. Le pont ne figure sur aucun plan historique de la vieille ville et a probablement été démonté peu de temps après sa construction.

UNE CAVE VIDÉE

Au cours de l'année, les caves du Château de Porrentruy ont presque intégralement été vidées de leurs collections archéologiques et paléontologiques. Seuls demeurent les éléments les plus imposants appartenant à la Section des monuments historiques. Le but de l'opération est de libérer les lieux afin d'entamer les travaux d'assainissement, puis d'aménagement en un dépôt adapté aux conditions de conservation des collections archéologiques, paléontologiques et historiques les moins sensibles. Ces travaux font partie intégrante du projet de futur Centre de recherche et de conservation des collections qui entraînera une redistribution totale des collections.

LE CHÂTEAU D'ASUEL LIVRE QUELQUES-UNS DE SES SECRETS⁵

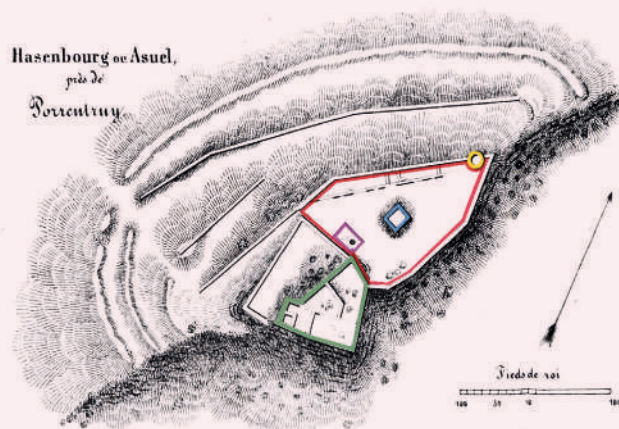
Au fil des ans, le site du château d'Asuel a été envahi par la végétation jusqu'à être menacé de disparition. Grâce aux efforts de son propriétaire depuis les années 1980, puis à la création d'une association destinée à sa sauvegarde en 2019, le lieu retrouve peu à peu de sa grandeur passée. Le point sur les fouilles récentes.

BREF HISTORIQUE

La fondation de l'abbaye de Lucelle en 1124 par les fils de Richard I^{er}, seigneur de Montfaucon, permet de situer les prémices d'une installation castrale à Asuel. Un de ses fils, Hughes de Montfaucon, est en effet à l'origine de la lignée des seigneurs d'Asuel. Par ailleurs, un document de 1136 signé par l'archevêque de Besançon et l'évêque de Bâle délimite les terres et possessions de l'abbaye de Lucelle, parmi lesquelles le lieu-dit d'Asuel est mentionné.

Par la suite, des sources écrites et datées mentionnent la chapelle Saint-Nicolas, située au centre de la cour, dans un texte de 1218 et la cession du château en 1241 à l'évêque de Bâle, en contrepartie d'une rente viagère et d'un droit d'établissement aux seigneurs d'Asuel. Ces sources nous renseignent aussi sur des phases de reconstruction du château à la suite du tremblement de terre de Bâle en 1356, ou d'un siège entraînant une destruction partielle du site par des insurgés bâlois hostiles à l'évêque en 1374. La lignée d'Asuel demeure au château jusqu'à la mort de son dernier descendant mâle, Jean-Lutolde, en 1479. Le bâtiment tombe ensuite rapidement en ruine et ne sera plus habité.

Le site abandonné sert ensuite de source d'approvisionnement en blocs calcaire pour construire des bâtiments dans le village d'Asuel, et notamment son église en 1839. En 1960, l'Association pour la Défense des Intérêts du Jura (ADIJ), puis la commune d'Asuel, souhaitent entamer une restauration des lieux. Cependant, ces initiatives ne sont pas concluantes et le site est finalement vendu à un privé en mai 1961. Son fils, qui hérite du terrain vingt ans plus tard, tente dès lors de maintenir le site en état.



Plan du site relevé par Auguste Quiquerez et publié avec l'article « Château de Fenis-Hasenbourg » dans la revue *Anzeiger für Schweizerische Geschichte und Alterthumskunde*, vol. 1-1 Zurich, 1855, p. 33-35 et planche n°3.

Couleurs : rouge : cour centrale ; jaune : tour défensive nord ; vert : donjon sud et habitations ; bleu : chapelle St-Nicolas ; violet : puits ; blanc : triple rempart et fossé.

⁵Cet éclairage est établi sur la base des rapports d'activité 2018 à 2021 de l'AACA et sur un rapport interne écrit dans le cadre d'un stage universitaire effectué par Soraya Sanchez au sein de la SAP : Château d'Asuel, État des connaissances, Université de Neuchâtel, juin 2021.

ÉTAT ACTUEL

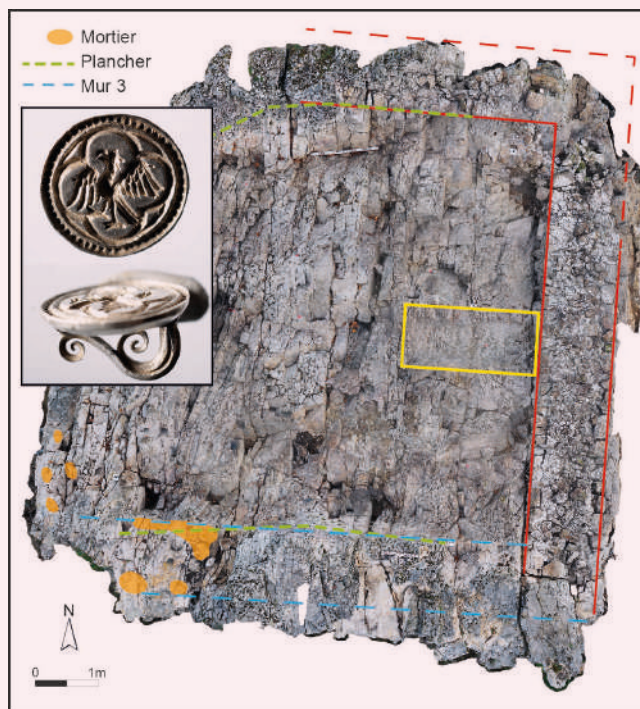
Le château est situé à une altitude de 670 mètres et surplombe le village d'Asuel. La parcelle est protégée par un périmètre archéologique. Il est encore possible de distinguer, parmi les ruines, plusieurs éléments s'articulant autour de la cour centrale du site: la tour de défense en bordure nord de l'esplanade, quelques éléments appartenant au corps du château (dont une partie de l'élévation du donjon au sud), le promontoire rocheux sur lequel prenait place la chapelle Saint-Nicolas, ainsi que divers éléments du triple rempart qui protégeait le château, dont un pan de mur de plusieurs mètres de haut à l'est de l'esplanade.

Depuis 2019, les lieux sont gérés par l'Association des Amis du Château d'Asuel (AACA), à laquelle le propriétaire a légué la parcelle du château. L'AACA s'occupe aussi de la gestion du Musée de la Balance, qui expose de nombreux objets découverts sur le site⁶.

DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES

Les premiers relevés connus ont été réalisés par Auguste Quiquerez au milieu du XIX^e siècle. Peu d'informations proviennent de cette campagne, si ce n'est la découverte d'une série de céramiques datée entre le XIII^e et le XIV^e siècle, ainsi que de monnaies médiévales et modernes. Un plan et des dessins des vestiges sont également réalisés, ce qui donnera lieu à une maquette fabriquée par Antoine Biérix et désormais exposée au Musée de la Balance. Ces recherches n'ont jamais été approfondies, hormis quelques interventions non autorisées de détectoristes à métaux.

En 2018, sous l'impulsion du propriétaire et avec l'autorisation délivrée par la Section d'archéologie et paléontologie cantonale (SAP), une équipe de bénévoles débute de nouvelles fouilles en parallèle des travaux de consolidation et de mise en valeur des vestiges. Elle est accompagnée par plusieurs archéologues de la SAP et soutenue par le Cercle d'archéologie de la Société jurassienne d'émulation.



Orthophotographie du promontoire rocheux accueillant la chapelle, avec les vestiges des murs en rouge et la fosse tomale creusée en jaune. En encadré, photographie de la matrice de sceau. Automne 2019.

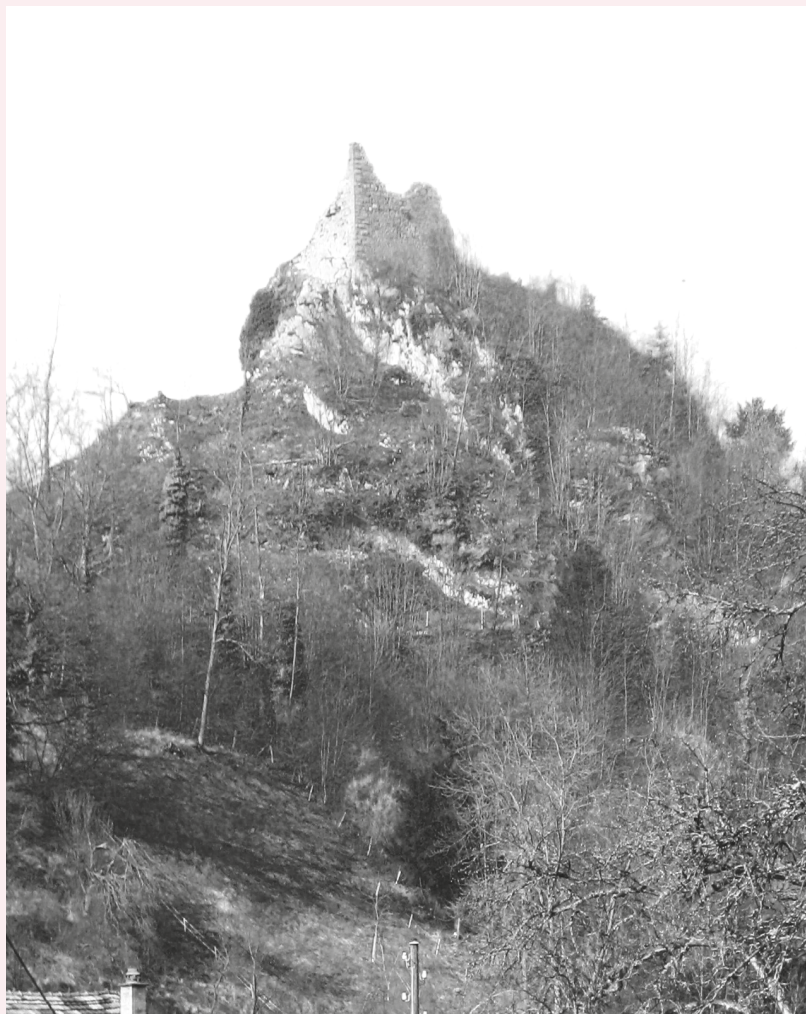
⁶ Site Internet de l'AACA et du Musée de la Balance : <https://www.rimuse.ch/fr/musees/musee-de-la-balance/>

LA CHAPELLE SAINT-NICOLAS

Les objectifs de la première campagne de fouille ont consisté à nettoyer et explorer le promontoire sur lequel se situent les vestiges de la chapelle Saint-Nicolas. Les recherches ont permis de dégager les fondations de deux murs du bâtiment. Le mur oriental, conservé sur 5 à 6 assises, mesure 1,10 m de large et s'étend sur environ 7,50 m. Perpendiculairement à celui-ci, le mur nord, très dégradé, est encore visible. Enfin, il ne reste que quelques traces de mortier au sol indiquant les présences des parois ouest et sud, entièrement disparues.

À propos de ces premières observations, il s'agit de relever que la largeur des murs est très importante pour un édifice dont la surface intérieure devait être d'environ 25 m². Ce constat permet de supposer que la chapelle a été construite sur les fondations d'une tour défensive primitive. Les travaux ont aussi permis de mettre au jour une tombe rectangulaire creusée à même la roche. Aucun ossement n'était présent dans la fosse, mais une matrice de sceau circulaire à décor d'aigle ayant potentiellement appartenu au défunt a été découverte à proximité. Il n'est pas étonnant de retrouver ce type d'objet en contexte funéraire, car les matrices étaient souvent enfouies avec leur propriétaire afin d'éviter une utilisation abusive.

Les travaux se poursuivent dès 2019 dans le but de comprendre l'accès à la chapelle, et éventuellement de retrouver les traces d'un escalier qui figure notamment sur la maquette d'Antoine Biérix. Si aucune trace d'un accès n'a été décelée au cours des différentes fouilles à cet endroit, un mur, des couches de remblai, de démolition, ainsi que plusieurs niveaux d'occupation ont été identifiés avant d'arriver sur le rocher naturel. Par ailleurs, ce sondage a livré beaucoup de mobilier archéologique: céramiques, ossements, objets métalliques (dont des pointes de flèches et des monnaies médiévales), ainsi que du mobilier lithique.



Corps du château et donjon sud depuis le village situé en contrebas, vue nord. (Photo : Jacques Bourquard, 2007)

ZONE DU PUIITS

Sur le plan d'Auguste Quiquerez, la représentation d'un puits sur l'esplanade, entre la chapelle et le corps principal du château, était étonnante. Compte tenu de la topologie du site, il paraît surprenant d'avoir un accès à une source à cet endroit. Dès 2020, des sondages ont été effectués pour vérifier cela.

Le dégagement de l'épaisse couche composée des pierres du donjon sud qui s'est écroulé en contrebas et d'un second niveau aménagé composé de grands moellons ont démontré que la roche naturelle le long de la paroi présente des traces de mortier hydraulique et que deux banquettes semblent y avoir été taillées. À la vue de l'épaisseur du second niveau et des difficultés rencontrées pour sortir ces pierres, le sondage s'est arrêté là. La conclusion est qu'il n'y avait pas de puits à proprement parler à cet endroit. Il est cependant fort probable qu'une citerne y ait été aménagée afin de récolter l'eau de pluie ruisselant des différents toits. L'empierrement dense devait donc avoir une fonction de drainage filtrant afin que l'eau profonde soit claire et potable. Enfoui dans le sol, il n'est pas exclu que le sommet de la citerne ait ressemblé à l'embouchure d'un puits, avec sa margelle.

TRAVAUX DE CONSOLIDATION ET DE MISE EN VALEUR DU SITE

Parallèlement aux fouilles, des travaux de défrichage et de maçonnerie sont réalisés annuellement par l'AACA afin d'assurer le maintien du site. Dès 2019, le mur oriental de la chapelle a été renforcé. À partir de 2021, les efforts se sont majoritairement concentrés sur la restauration de la tour nord. Des barrières et des mains courantes ont également été placées aux endroits les plus difficiles du chemin d'accès. Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine (JEP) 2021, de nouveaux panneaux didactiques et thématiques ont été conçus par l'AACA. Ils pourront être réutilisés lors de l'ouverture pérenne du site au public, prévu dans le courant de l'année 2023.

Geoffroy LUISONI

QUELQUES CHIFFRES :

2018 : 41 BÉNÉVOLES, 17 JOURS DE TRAVAIL, 576 OBJETS INVENTORIÉS.

**2019 : COMITÉ DE L'AACA ACCOMPAGNÉ PAR 23 BÉNÉVOLES,
14 JOURS DE TRAVAIL, 264 OBJETS INVENTORIÉS.**

**2020 : COMITÉ DE L'AACA ACCOMPAGNÉ PAR 21 BÉNÉVOLES,
14 JOURS DE TRAVAIL, 1252 OBJETS INVENTORIÉS.**

**2021 : COMITÉ DE L'AACA ACCOMPAGNÉ PAR 10 BÉNÉVOLES, 10 JOURS DE TRAVAIL,
759 OBJETS INVENTORIÉS ET PLUS DE 215 VISITEURS LORS DES JEP 2021.**



L'OFFICE DE LA CULTURE DANS LES MÉDIAS

RFJ, 22.02.2021

Les vieilles pierres doivent dire adieu à Marcel Berthold

Les monuments historiques, c'est bientôt de l'histoire ancienne pour Marcel Berthold. Le conservateur prend ses retraite à la fin du mois de février.



Plus de 200 monuments historiques ont permis de passer de Marcel Berthold à la conservation de l'histoire. Le conservateur prend ses retraite à la fin du mois de février. La Bibliothèque a passé 20 ans au service des collections de livres et de documents de la ville de Porrentruy. C'est un plaisir de travailler avec les collègues de la Bibliothèque et de la ville de Porrentruy. C'est un plaisir de travailler avec les collègues de la Bibliothèque et de la ville de Porrentruy.

Le château de Porrentruy - un chantier perpétuel
Plus de 200 monuments historiques ont permis de passer de Marcel Berthold à la conservation de l'histoire. Le conservateur prend ses retraite à la fin du mois de février. La Bibliothèque a passé 20 ans au service des collections de livres et de documents de la ville de Porrentruy. C'est un plaisir de travailler avec les collègues de la Bibliothèque et de la ville de Porrentruy.

École du son
La fonction de conservateur des monuments historiques sera reprise dès le 1er mars par Luc Hübner.

RFJ, 19.03.2021

La culture s'invite au centre de vaccination

Plusieurs modules de l'Office de la culture se sont installés pour proposer une exposition de photographies aux personnes qui vont se faire vacciner. Des élèves ont aussi imaginé le monde de demain.



Plus de 30 élèves de l'Office de la culture se sont installés pour proposer une exposition de photographies aux personnes qui vont se faire vacciner. Des élèves ont aussi imaginé le monde de demain.

Les modules de l'Office de la culture se sont installés pour proposer une exposition de photographies aux personnes qui vont se faire vacciner. Des élèves ont aussi imaginé le monde de demain.

LE QUOTIDIEN JURASSIEN, 26.01.2021 Consommer, avec l'art et la matière

« Consommer, avec l'art et la matière » est un thème qui revient souvent dans les pages du Quotidien Jurassien. Les auteurs abordent les liens entre l'art, la culture et la consommation.

RFJ, 08.06.2021 Découverte de vestiges médiévaux à Porrentruy

Des travaux à la rue Joseph Trouillet à Porrentruy ont mis au jour un ancien rempart médiéval et la fondation d'une tour.



Des travaux à la rue Joseph Trouillet à Porrentruy ont mis au jour un ancien rempart médiéval et la fondation d'une tour.

Des travaux à la rue Joseph Trouillet à Porrentruy ont mis au jour un ancien rempart médiéval et la fondation d'une tour.

LE QUOTIDIEN JURASSIEN, 26.01.2021

L'homme du jour

Julien Berberat, 32 ans, animateur de l'Espace Renfer à la Bibliothèque cantonale de Porrentruy.

Julien Berberat a passé ses premières années à Lajoux et grand à Courfvaux. Résidant à Bienne, il est animateur de l'Espace Renfer de la Bibliothèque cantonale (BIC) à Porrentruy. Il a étudié les arts visuels à la Haute-École d'art et de design à Genève et à l'École cantonale d'art de Lausanne où il a réalisé son master. Il est formé aux études musicales à l'Université de Neuchâtel.

Il s'occupe aussi dans les domaines du spectacle vivant, des expositions et de la publication d'ouvrages. La situation sanitaire a son impact sur la mission de l'équipe de la BIC. « Nous espérons d'imaginer la suite: organiser des rencontres avec moins de monde, faire découvrir des aspects plus locaux, autour d'un livre par exemple, ou donner davantage de place à notre fonds ancien... indique-t-il. Ses sept collègues et lui ont mis sur pied un service de location de boîtes pour permettre aux étudiants - notamment - de manger hors de chez eux en limitant les déchets. »

RFJ, 07.07.2021 Restructuration numérique pour les bibliothèques suisses

Dès lundi, les plateformes de prêts de livres SLSP et RERO seront regroupées sous un seul système de gestion informatique: RERO ILS. Les bibliothèques cantonales à Porrentruy et municipale à Delémont restent couvertes tout l'été.



Le changement technique se fera progressivement. À partir du 12 juillet, les réseaux SLSP et RERO ne seront plus utilisés. Les données seront migrées vers le nouveau système de gestion informatique. Les bibliothèques cantonales à Porrentruy et municipale à Delémont restent couvertes tout l'été.

60

LE QUOTIDIEN JURASSIEN, 22.06.2021 Continuité historique et volonté d'être bien ancré dans le XX^e siècle

Le Quotidien Jurassien a été fondé en 1848. C'est un journal qui a traversé les siècles et qui continue d'être lu et apprécié par ses lecteurs.

RFJ, 12.06.2021 Un don important sur l'art décoratif pour le Jura

Le canton du Jura a reçu récemment une vaste bibliothèque qui appartient à Alain Gruber, un grand spécialiste de l'art décoratif en Europe.



Un riche parcours de vie
Alain Gruber est né à Delémont en 1943 et a occupé diverses fonctions prestigieuses au cours de sa vie. Il a notamment été conservateur de l'argenterie au Musée national suisse, directeur de la Fondation Alpenga à Riggisberg, enseignant universitaire à Fribourg et à New York. Sa bibliothèque constitue ainsi le reflet de sa vie de collectionneur et de passionné de l'art décoratif.

LE QUOTIDIEN JURASSIEN, 15.09.2021 Visiteurs à l'assaut du château d'Asuel

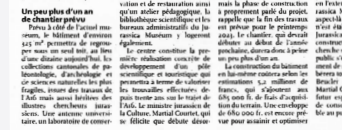
Le château d'Asuel a été visité par un grand nombre de touristes. Les visiteurs ont pu découvrir les richesses architecturales de ce monument historique.

LE QUOTIDIEN JURASSIEN, 18.06.2021 Encore une découverte archéologique à Porrentruy

Les travaux de la rue Joseph Trouillet à Porrentruy ont permis de découvrir de nouveaux vestiges archéologiques. Les chercheurs ont mis au jour des objets datant de l'époque médiévale.

LE QUOTIDIEN JURASSIEN, 23.07.2021 Le Centre de conservation amorce sa construction à Porrentruy

Le Centre de conservation de Porrentruy a amorcé sa construction. Les travaux sont en cours et devraient être terminés prochainement.



Le Centre de conservation de Porrentruy a amorcé sa construction. Les travaux sont en cours et devraient être terminés prochainement.

Le Centre de conservation de Porrentruy a amorcé sa construction. Les travaux sont en cours et devraient être terminés prochainement.

RFJ, 22.09.2021

gravé à leur nom dans la ville. Le canton du Jura a... injecté deux millions dans les travaux et plus de deux millions dans les fouilles...



L'archéologue cantonal Robert Felner expose quelques objets exhumés lors des fouilles

RFJ, 21.09.2021

Une nouvelle bourse pour les arts de la scène

Les cantons du Jura et de Berne mettent au concours des bourses de 10'000 et 20'000 francs destinées aux artistes actifs dans le monde du spectacle.

La Commission internationale des arts de la scène des cantons de Berne et du Jura, le CISA, met au concours une bourse de développement. Elle explique ce choix qui sert d'objectif à offrir une période de réflexion pour approfondir ou repenser leur travail dans les contraintes liées au contexte de production.

LE QUOTIDIEN JURASSIEN, 21.09.2021

«C'est le début d'une nouvelle aventure»

Le Théâtre du Jura va donner corps à la nouvelle structure de gestion des spectacles de théâtre.



Christine Salvaded, directrice générale du Théâtre du Jura.

Le Théâtre du Jura a été créé en 2017. C'est un projet ambitieux qui vise à offrir une programmation de qualité et à développer le théâtre dans le canton.

LE QUOTIDIEN JURASSIEN, 04.10.2021

Journalistes en colère



Portrait of a woman, likely related to the journalist article.

Des tas d'ouvrages reposent à l'hôtel de Gléresse



A stack of books or documents.

Plus de 100 ouvrages sont stockés à l'hôtel de Gléresse. Il s'agit de livres et de documents appartenant à la bibliothèque cantonale.

Des ouvrages rares, tels que des livres anciens, sont également présents. Ils sont en attente d'être classés et mis à disposition du public.

Les ouvrages rares, tels que des livres anciens, sont également présents. Ils sont en attente d'être classés et mis à disposition du public.

Les ouvrages rares, tels que des livres anciens, sont également présents. Ils sont en attente d'être classés et mis à disposition du public.

FEMINA, 24.10.2021

Christine Salvaded de l'Art et du Jura

Christine Salvaded est la directrice générale du Théâtre du Jura. Elle a été nommée à ce poste en 2017.

Christine Salvaded est la directrice générale du Théâtre du Jura. Elle a été nommée à ce poste en 2017.

Christine Salvaded est la directrice générale du Théâtre du Jura. Elle a été nommée à ce poste en 2017.

Christine Salvaded est la directrice générale du Théâtre du Jura. Elle a été nommée à ce poste en 2017.

Christine Salvaded est la directrice générale du Théâtre du Jura. Elle a été nommée à ce poste en 2017.

SRF, 07.10.2021



Portrait of a man, likely related to the theater news.

Eröffnung: Théâtre du Jura in Delémont

Am Wochenende öffnet in Delémont ein neues Theater seine Türen: das Théâtre du Jura, eine professionelle Bühne für Schauspiel, Tanz, Musik und Interaktive Künste.

???, ???, 2021

Le Théâtre du Jura, cette fabrique de rêve qui valorisera la création régionale

La grande scène jurassienne, qui sera inaugurée officiellement à Delémont vendredi prochain, affiche des ambitions magnifiques, sous la direction de Robert Sandoz.

La grande scène jurassienne, qui sera inaugurée officiellement à Delémont vendredi prochain, affiche des ambitions magnifiques, sous la direction de Robert Sandoz.

La grande scène jurassienne, qui sera inaugurée officiellement à Delémont vendredi prochain, affiche des ambitions magnifiques, sous la direction de Robert Sandoz.

La grande scène jurassienne, qui sera inaugurée officiellement à Delémont vendredi prochain, affiche des ambitions magnifiques, sous la direction de Robert Sandoz.

La grande scène jurassienne, qui sera inaugurée officiellement à Delémont vendredi prochain, affiche des ambitions magnifiques, sous la direction de Robert Sandoz.

La grande scène jurassienne, qui sera inaugurée officiellement à Delémont vendredi prochain, affiche des ambitions magnifiques, sous la direction de Robert Sandoz.

La grande scène jurassienne, qui sera inaugurée officiellement à Delémont vendredi prochain, affiche des ambitions magnifiques, sous la direction de Robert Sandoz.

La grande scène jurassienne, qui sera inaugurée officiellement à Delémont vendredi prochain, affiche des ambitions magnifiques, sous la direction de Robert Sandoz.

La grande scène jurassienne, qui sera inaugurée officiellement à Delémont vendredi prochain, affiche des ambitions magnifiques, sous la direction de Robert Sandoz.

La grande scène jurassienne, qui sera inaugurée officiellement à Delémont vendredi prochain, affiche des ambitions magnifiques, sous la direction de Robert Sandoz.

La grande scène jurassienne, qui sera inaugurée officiellement à Delémont vendredi prochain, affiche des ambitions magnifiques, sous la direction de Robert Sandoz.

La grande scène jurassienne, qui sera inaugurée officiellement à Delémont vendredi prochain, affiche des ambitions magnifiques, sous la direction de Robert Sandoz.

La grande scène jurassienne, qui sera inaugurée officiellement à Delémont vendredi prochain, affiche des ambitions magnifiques, sous la direction de Robert Sandoz.

La grande scène jurassienne, qui sera inaugurée officiellement à Delémont vendredi prochain, affiche des ambitions magnifiques, sous la direction de Robert Sandoz.

La grande scène jurassienne, qui sera inaugurée officiellement à Delémont vendredi prochain, affiche des ambitions magnifiques, sous la direction de Robert Sandoz.

La grande scène jurassienne, qui sera inaugurée officiellement à Delémont vendredi prochain, affiche des ambitions magnifiques, sous la direction de Robert Sandoz.

La grande scène jurassienne, qui sera inaugurée officiellement à Delémont vendredi prochain, affiche des ambitions magnifiques, sous la direction de Robert Sandoz.

La grande scène jurassienne, qui sera inaugurée officiellement à Delémont vendredi prochain, affiche des ambitions magnifiques, sous la direction de Robert Sandoz.

La grande scène jurassienne, qui sera inaugurée officiellement à Delémont vendredi prochain, affiche des ambitions magnifiques, sous la direction de Robert Sandoz.

La grande scène jurassienne, qui sera inaugurée officiellement à Delémont vendredi prochain, affiche des ambitions magnifiques, sous la direction de Robert Sandoz.

La grande scène jurassienne, qui sera inaugurée officiellement à Delémont vendredi prochain, affiche des ambitions magnifiques, sous la direction de Robert Sandoz.

La grande scène jurassienne, qui sera inaugurée officiellement à Delémont vendredi prochain, affiche des ambitions magnifiques, sous la direction de Robert Sandoz.

La grande scène jurassienne, qui sera inaugurée officiellement à Delémont vendredi prochain, affiche des ambitions magnifiques, sous la direction de Robert Sandoz.

La grande scène jurassienne, qui sera inaugurée officiellement à Delémont vendredi prochain, affiche des ambitions magnifiques, sous la direction de Robert Sandoz.

La grande scène jurassienne, qui sera inaugurée officiellement à Delémont vendredi prochain, affiche des ambitions magnifiques, sous la direction de Robert Sandoz.

La grande scène jurassienne, qui sera inaugurée officiellement à Delémont vendredi prochain, affiche des ambitions magnifiques, sous la direction de Robert Sandoz.

La grande scène jurassienne, qui sera inaugurée officiellement à Delémont vendredi prochain, affiche des ambitions magnifiques, sous la direction de Robert Sandoz.

La grande scène jurassienne, qui sera inaugurée officiellement à Delémont vendredi prochain, affiche des ambitions magnifiques, sous la direction de Robert Sandoz.

LE QUOTIDIEN JURASSIEN, 07.12.2021

Une table ronde autour du langage non discriminatoire

ESPACE VALENTIN Pres de cinquante personnes, dont une bonne partie d'étudiants, ont assisté jeudi à une table ronde traitant de la question: le langage français est-il discriminatoire?

Des invités d'horizons différents, dont une bonne partie d'étudiants, ont assisté jeudi à une table ronde traitant de la question: le langage français est-il discriminatoire?

Des invités d'horizons différents, dont une bonne partie d'étudiants, ont assisté jeudi à une table ronde traitant de la question: le langage français est-il discriminatoire?

Des invités d'horizons différents, dont une bonne partie d'étudiants, ont assisté jeudi à une table ronde traitant de la question: le langage français est-il discriminatoire?

Des invités d'horizons différents, dont une bonne partie d'étudiants, ont assisté jeudi à une table ronde traitant de la question: le langage français est-il discriminatoire?

Des invités d'horizons différents, dont une bonne partie d'étudiants, ont assisté jeudi à une table ronde traitant de la question: le langage français est-il discriminatoire?

Des invités d'horizons différents, dont une bonne partie d'étudiants, ont assisté jeudi à une table ronde traitant de la question: le langage français est-il discriminatoire?

Des invités d'horizons différents, dont une bonne partie d'étudiants, ont assisté jeudi à une table ronde traitant de la question: le langage français est-il discriminatoire?

Des invités d'horizons différents, dont une bonne partie d'étudiants, ont assisté jeudi à une table ronde traitant de la question: le langage français est-il discriminatoire?

Des invités d'horizons différents, dont une bonne partie d'étudiants, ont assisté jeudi à une table ronde traitant de la question: le langage français est-il discriminatoire?

Des invités d'horizons différents, dont une bonne partie d'étudiants, ont assisté jeudi à une table ronde traitant de la question: le langage français est-il discriminatoire?

Des invités d'horizons différents, dont une bonne partie d'étudiants, ont assisté jeudi à une table ronde traitant de la question: le langage français est-il discriminatoire?

Des invités d'horizons différents, dont une bonne partie d'étudiants, ont assisté jeudi à une table ronde traitant de la question: le langage français est-il discriminatoire?

Des invités d'horizons différents, dont une bonne partie d'étudiants, ont assisté jeudi à une table ronde traitant de la question: le langage français est-il discriminatoire?

Des invités d'horizons différents, dont une bonne partie d'étudiants, ont assisté jeudi à une table ronde traitant de la question: le langage français est-il discriminatoire?

Des invités d'horizons différents, dont une bonne partie d'étudiants, ont assisté jeudi à une table ronde traitant de la question: le langage français est-il discriminatoire?

Des invités d'horizons différents, dont une bonne partie d'étudiants, ont assisté jeudi à une table ronde traitant de la question: le langage français est-il discriminatoire?

Des invités d'horizons différents, dont une bonne partie d'étudiants, ont assisté jeudi à une table ronde traitant de la question: le langage français est-il discriminatoire?

Des invités d'horizons différents, dont une bonne partie d'étudiants, ont assisté jeudi à une table ronde traitant de la question: le langage français est-il discriminatoire?

Des invités d'horizons différents, dont une bonne partie d'étudiants, ont assisté jeudi à une table ronde traitant de la question: le langage français est-il discriminatoire?

Des invités d'horizons différents, dont une bonne partie d'étudiants, ont assisté jeudi à une table ronde traitant de la question: le langage français est-il discriminatoire?

Des invités d'horizons différents, dont une bonne partie d'étudiants, ont assisté jeudi à une table ronde traitant de la question: le langage français est-il discriminatoire?

Des invités d'horizons différents, dont une bonne partie d'étudiants, ont assisté jeudi à une table ronde traitant de la question: le langage français est-il discriminatoire?

Des invités d'horizons différents, dont une bonne partie d'étudiants, ont assisté jeudi à une table ronde traitant de la question: le langage français est-il discriminatoire?

Des invités d'horizons différents, dont une bonne partie d'étudiants, ont assisté jeudi à une table ronde traitant de la question: le langage français est-il discriminatoire?

Des invités d'horizons différents, dont une bonne partie d'étudiants, ont assisté jeudi à une table ronde traitant de la question: le langage français est-il discriminatoire?

Des invités d'horizons différents, dont une bonne partie d'étudiants, ont assisté jeudi à une table ronde traitant de la question: le langage français est-il discriminatoire?

Des invités d'horizons différents, dont une bonne partie d'étudiants, ont assisté jeudi à une table ronde traitant de la question: le langage français est-il discriminatoire?

Des invités d'horizons différents, dont une bonne partie d'étudiants, ont assisté jeudi à une table ronde traitant de la question: le langage français est-il discriminatoire?

Des invités d'horizons différents, dont une bonne partie d'étudiants, ont assisté jeudi à une table ronde traitant de la question: le langage français est-il discriminatoire?

L'OFFICE DE LA CULTURE DANS LES MÉDIAS

LES PUBLICATIONS 2021

OFFICE DE LA CULTURE

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES: AVANT-PROPOS

Salvadé C., 2021 : « Ce que le Jura doit à Coghuf », in Guignard Y., Coghuf, Vexer Verlag, p. 25-26.

ARCHIVES CANTONALES JURASSIENNES

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES: ARTICLES

Glaenger A., 2021 : « Il y a 150 ans: les Bourbakis enterrés à Porrentruy », Bulletin du Cercle généalogique de l'Ancien Évêché de Bâle, No108, p. 10-11.

Glaenger A., 2021 : « À la poursuite du marié », Bulletin du Cercle généalogique de l'Ancien Évêché de Bâle, No 109, p. 14-15.

Glaenger A., 2021 : « Le Bureau de l'enregistrement et les données généalogiques », Bulletin du Cercle généalogique de l'Ancien Évêché de Bâle, No 110, p. 15-16.

Glaenger A., 2021 : « Le mariage à huis clos », Bulletin du Cercle généalogique de l'Ancien Évêché de Bâle, No 111, p. 16-17.

ARCHÉOLOGIE ET PALÉONTOLOGIE CANTONALE

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES: ARTICLES

Berger R., 2021 : Rossemaison JU, Montchaibeux. Annuaire Archéologie Suisse 104, p. 167-169

Luisoni G., 2021 : Porrentruy JU, Sous Roche de Mars. Annuaire Archéologie Suisse 104, p. 188-189

Marchand K. & Babey U., 2021 : St-Ursanne JU, Vieille Ville. Annuaire Archéologie Suisse 104, p. 231-232.

62

IMPRESSUM

Conception graphique Chloé Donzé

Responsable de la publication Christine Salvadé

Responsable d'édition Julie Tobler

Administration

Office de la culture

Rue Pierre-Péquignat 9

2900 Porrentruy 1

tél. 032 420 84 00

Courriel secr.occ@jura.ch

Internet www.jura.ch/occ

Abonnement 17 francs; le numéro 20 francs

Impression Demotec, Porrentruy

Porrentruy, octobre 2022 © Après des autrices et auteurs

ISSN 2504-2041

